

**Embarquez dans le plus célèbre  
jeu de tous les temps!**

# **DEATH ELITE STADIUM.**

**TOME**

**Y**

Book gratuit Edition999 - Tous droits réservés

**William Handwood**

**DEATHELITE 3,  
STADIUM**

Œuvre déposée à la société des gens de Lettre

**Auteur :**

*(William HANDWOOD)*

# Œuvre déposée et Copyrigh

## Œuvre originale et illustrations de :

William HANDWOOD

*Tous droits réservés*

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou des ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivant du Code de la Propriété intellectuelle.*

©Copyright William Handwood 2018.

©Copyright Deathélite 2018

ISBN : 978-2-37757-005-8

*ARC I*

Avatar

Tome

I

**Également disponible dans le catalogue des**  
**Edition999** (Du même auteur)

**Héroïque Fantasy.**

*-Forgelâme, Tome I*

*-Forgelâme, Tome II*

*-Forgelâme, Tome III*

*-Forgelâme, Tome IV*

*-Forgelâme, Tome V*

*Forgelâme, Tome VI*

## **Littérature**

*-Forgelâme, le Livre de Norène*

*(Intégrale de l'Arc I, Tome I à VI, et suppléments exclusifs)*

## **Science Fiction-anticipation**

*-Le Programme T.H.O.R, Tome I*

*-Deathélite 3, Stadium, Tome I*

## **Fantastique**

*Conquérants, Tome I*



# CHAPITRE I

[ STADIUM en ligne, ]

Avatars connectés :

Spécialisations chargées

Saut A.D.T. effectué,

**Mode difficulté :Standard**

**LEVEL : 1**

**MAP : Jurassique**

**Game Start**

## [ ELIMINATOIRE ]

Le Stadium était bondé.

Le gigantesque écran panoramique situé au-dessus des gradins et du podium où s'affrontaient les Gamers\* (Joueurs assidus de Jeux vidéos), retransmettait en temps réel la partie acharnée qui se déroulait en contrebas. Les quelque cent vingt mille spectateurs qui assistaient aux éliminatoires des meilleurs joueurs de Deathélite de chaque Firme ne boudaient pas leur plaisir. Les deux premiers opus restaient le phénomène marquant de ces cinq dernières années, et cette version Stadium du jeu attirait un engouement particulièrement démentiel, fédérant les Gamers de l'ensemble des foyers de la population.

La franchise Deathélite, pour sa troisième version, avait été baptisée, « Deathélite 3, Stadium », en référence au stade de rencontre E-Sport (Sport Electronique) dont il portait le nom. Le Stadium était un ancien stade de rencontre sportive en ruine datant de sept cents ans. Il avait été réhabilité pour accueillir les férus de jeu vidéo. Il avait en son centre une estrade high-tech où s'affrontaient les soixante-quinze joueurs représentant les sept plus importantes sociétés de divertissements virtuels du moment. Chacun

d'eux disposait des dernières innovations en matière de console sensorielle\* (Unité de réalité virtuelle de salon) et de joystick cérébral\* (Ergo permettant de ressentir l'environnement virtuel et reproduisant à la perfection les mouvements dans celui-ci) afin d'optimiser au maximum le contrôle de leurs Avatars\*(Incarnation virtuelle, ou encore Personnage joueur).

L'adaptation salon de Deathelite 3 Stadium, était un jeu massivement multijoueur et recelait près de 2 millions d'abonnés à travers le réseau. Un record. Mais, la Franchise Deathélite avait dans son ensemble quelque chose de spécial. Le jeu était à la fois propriété de la Ganhan corporation, sa conceptrice, et du département militaire de la Tour, qui fournissait une partie de la technologie qui avait servi à son développement.

Par ailleurs, la version originale du jeu était sauvegardée dans des serveurs sécurisés, se trouvant dans un lieu tenu secret.

Lorn, comme la plupart des jeunes de son âge, était un no-life\* (Personne passant le plus clair de son temps dans le monde virtuel et n'ayant presque plus de vie sociale). Il était passionné de MMORPG\* (Rôle play ou Jeu de rôle en ligne massivement multijoueurs) et partageait avec Guenet le virus des jeux vidéo. Guenet était le petit ami de sa sœur, lui aussi un hard-gamer\* (Joueurs chevronnés) confirmé lorsqu'il n'était pas au travail. Les places du Stadium étaient le cadeau d'anniversaire que son aîné de quelque mois seulement, lui avait offert pour ses seize ans. Et Guenet ne s'était pas fait prier pour l'accompagner à cet évènement unique.

Plutôt grand et athlétique, les yeux noisette et les cheveux châtain coupés courts, Lorn était le portrait craché de sa sœur. Les deux amis avaient passé outre l'accord de celle-ci afin d'assister à ces qualifications, car celle-ci haïssait tout ce qui se rapportait de près ou de loin au jeu en ligne. Le fait que la réalité virtuelle eût jadis constitué le seul environnement alternatif à la vie recluse dans les

souterrains ne faisait pour elle aucune différence et ne constituait pas non plus de raison valable à l'enfermement de la société dans cette réalité artificielle.

Durant plus de trois cents ans, l'humanité s'était réfugiée dans des ruches souterraines afin d'éviter un holocauste mondial. La poignée d'êtres humains qui y avaient survécu, n'avait évité annihilation que pour se retrouver face à un nouvel enfer, confiné sous terre sans le moindre avenir. Heureusement pour l'humanité, le monde virtuel pallia à la disparition de son monde d'origine et lui évita de sombrer dans la folie et l'auto-destruction. Une société très différente avait donc émergé des cendres de l'ancienne.

Une société digitale.

La sœur de Lorn, en dépit de cet épisode planétaire et de la nécessité qu'eurent les survivants de se construire un monde virtuel, ne comprenait pas que leur nouvelle civilisation qui émergeait de son passé reclus, consentait encore une telle place à un vestige aussi obsolète.

La race humaine avait à présent réinvesti la surface de son monde d'origine, bien réel celui-ci. Les hommes pouvaient à nouveau profiter de toutes les richesses de ce qui les entourait. Une vie accessible et libre, il leur suffisait de tendre la main pour toucher leur environnement... pour de vrai. Mais il en avait choisi autrement et continuait de préférer le monde artificiel, au monde réel.

L'avis tranché de sa sœur sur la question n'empêchait pas Lorn de profiter des exhibitions.

Il hurlait le nom de son favori à gorge déployée, à l'image du reste des spectateurs présent dans l'enceinte du Stadium et de Guenet. La Map\*(Cartes et décors au sein desquels se déroule la partie), aux graphismes du Jurassique, était d'une authenticité saisissante. Tout profane à cet univers aurait juré qu'il s'agissait bien là de végétation et de la faune filmée en direct de cette ère pourtant révolue.

L'un des Avatars des participants évoluant à l'écran sortit de la masse épaisse de feuilles d'une plante géante. Son armure noire reflétait les minces rayons du soleil qui parvenaient à traverser le peu d'espace concédé par les conifères. Le joueur guidait son Avatar dans la Map avec aisance. La démarche de ce dernier était fluide et assurée, sa cuirasse ne l'entravant en rien dans ses mouvements. Le revêtement de celle-ci avait toutes les caractéristiques de la céramique. Texture et aspect. Ces armures qui protégeaient intégralement leur porteur étaient de conception simple, mais efficace, tout en dissimulant un équipement performant de haute technologie.

L'Avatar s'immobilisa et s'agenouilla près de l'écorce d'un résineux titanesque.

Il était à l'affût, et Lorn comprit que son contrôleur suivait quelqu'un... ou quelque chose. La Spécialisation\*(Spécialité particulière choisie par un Gamer afin de rendre son Avatar unique) pour laquelle le joueur avait opté était la Spécialisation Pistage. Cette Spé avait certainement été téléchargée sur le perso lors du chargement de la partie. Cela lui permettait de traquer avec efficacité les mobs\* (aussi appelé PNJ ou Personnage non joueur) qui se trouvaient dans l'environnement virtuel, afin de mieux les farmer (moissonner ou tuer des PNJ à répétition) et amasser des points d'expériences et débloquent des bonus exclusifs pour les parties à venir.

Une nouvelle fenêtre s'ouvrit sur l'écran panoramique et l'Avatar consulta le Scan environnemental fixé à son avant bras.

Lorn sut immédiatement qu'il avait vu juste. Il put constater par lui-même que l'appareil avait été spécifiquement verrouillé sur la quête d'espèce indigène du Jurassique.

Soudain l'excitation le gagna et son cœur battit à tout rompre.

La caméra venait de se détourner du personnage pour mettre en lumière un groupe de cinq vélociraptors en train de se repaître de la carcasse d'une proie récemment mise à mort. Les carnassiers n'avaient pas senti la présence, et encore moins l'odeur de l'antagoniste, preuve que celui-ci possédait dans ses aptitudes la maîtrise parfaite de la furtivité. Il s'agissait d'une des caractéristiques majeures de la Spécialisation Pistage, une faculté supplémentaire prompte étouffer le moindre bruit susceptible de le trahir

Le menu de sélection apparut à l'écran et les spectateurs virent le gamer choisir l'arme dont il s'apprêtait à faire usage. Entre les deux options qui s'offraient à lui, à savoir : le Gladus\* (Glaive) d'Elthéron\* et les Ensis\* '(griffes) d'Elthéron\*', le Gamer sélectionna les redoutables Ensis.

Une fois le choix de l'arme validée, l'interface s'effaça.

Des griffes de métal, parcourues d'énergie azurée et crépitant, se matérialisèrent à l'écran. Elles étaient criantes de réalisme. Dans un bon, l'Avatar fonça sur les reptiles. Arrivé à distance, il abattit ses ensis sur l'une des bêtes et la décapita en un seul geste. La tête eut à peine le temps de se détacher et le corps sans vie de s'effondrer, que l'Avatar enfonçait ses Ensis dans le coeur du vélociraptor suivant. Les animaux survivants de la meute s'écartèrent dans des feulements stridents et encerclèrent l'humanoïde. Les dinosaures parurent communiquer entre eux par des gloussements sonores, tandis que leur crête s'agitait de mouvements frénétiques.

Soudain, l'un d'eux prit appui sur la carcasse de leur repas et sauta sur l'assaillant. Le personnage esquiva la masse sauvage et la faucha en plein vol. Les griffes du carnassier crissèrent sur la céramique du casque de l'Avatar et ses mâchoires claquèrent dans le vide, avant de demeurer inertes. Puis, la dépouille du reptile égorgé s'affaissa, et les deux derniers vélociraptors s'enfuirent. Le Joueur ne montra nullement l'intention de les poursuivre et se contenta de contempler son oeuvre.

Les écrans des Gamers retransmettaient la perspective vue de leur propre point de vue, un angle de caméra dit « à la troisième personne », également visible par les spectateurs. L'écran afficha le nombre total de points obtenus par cette démonstration de Farming, soit [78000 high points].

Des murmures appréciateurs parcoururent le public.

Il y avait là, largement de quoi accéder aux bonus disponibles en fin de partie, des récompenses attribuées pour le niveau suivant. Une fenêtre additionnelle s'afficha à l'angle de l'écran panoramique. Le classement du tableau général défila dans cet aparté, confirmant l'analyse des spectateurs. En effet, le pseudo (nom donné à l'Avatar) de ce Gamer figurait en tête. Ce dernier s'agenouilla, saisit une griffe de l'un des cadavres et la sectionna. Puis il contempla son trophée.

Sans que nul ne puisse le prévoir, la boîte crânienne de l'Avatar fut transpercée par la pointe énergétique d'un Gladus. Le vaincu fut immédiatement signalé game-over\*(Jeu terminé) et le joueur qui le contrôlait, éliminé.

La foule hurla son mécontentement, et manifestait son exaltation à la fois alors qu'une autre forme noire s'extirpait de la végétation pour venir rejoindre l'Avatar exécuté. Durant les Maps qualificatives, il n'était pas rare que les Gamers d'une même corporation fassent équipe. Si les joueurs solos ou isolés moissonnaient les mobs pour engranger des points, ceux qui évoluaient en groupe pouvaient s'offrir le luxe de fragger\*(moissonner ou tuer les personnages joueurs). Selon les règles du Deathelite en vigueur pour cette saison, lorsqu'un joueur était amené à tuer l'Avatar d'un contrôleur adverse, l'intégralité de ses high points détenus par sa victime lui était réattribuée. Cette réglementation ajoutait du piment au divertissement et régalaient d'autant plus les spectateurs. Parfois, cela donnait même lieu à des retournements de situation épique, des sortes de battle royale où des membres précédemment alliés se trahissaient et se jetaient les uns sur les autres.

Néanmoins, ce genre de volte-face ne se produirait pas cette fois-ci... pas encore, car ils restaient trop de concurrents dangereux pour rompre prématurément toutes coalitions.

Les deux alliés se séparèrent se dispersèrent, disparaissant chacun derrière un mur de végétation épaisse. La caméra réussit en dépit de la topographie à suivre leur progression. À les voir se déplacer, l'ont devinait qu'aucun des joueurs de cette équipe de fortune n'avait orienté ses Avatars dans la spécialisation guérilla, une Spé qui permettait à deux personnages d'interagir entre eux, et surtout, de mieux se coordonner.

Il n'y avait rien d'étonnant à ce Skile\* individuel (manière de jouer d'un Gamer qui lui est propre), puisque Deathelite dans sa version 3 mettait avant tout l'accent sur les compétences individuelles.

L'un, le gladius au clair et l'autre, ses ensis sorties, ils marchaient d'un pas souple, quoique moins discrètement que l'Avatar du joueur précédent dont la Spécialisation Pistage le rendait aussi furtif qu'un fantôme. À voir les boîtiers ergonomiques supplémentaires implantés aux protections des membres inférieurs et supérieurs du Perso\* (autre dénomination d'un Avatar de Gamer) brandissant le glaive, son contrôleur avait choisi la Spé Déminage. Cette compétence permettait de disposer des pièges dans le sillage de l'Avatar ou de garder un lieu précis contre toute intrusion. Les joueurs pourvus de cette Spé pouvaient tout aussi bien repérer et désamorcer les pièges adverses, que les éviter. Cette dernière stratégie était la plus répandue parmi les artificiers virtuels de haut niveau. Ils entraînaient ainsi leurs opposants dans de véritables champs de mines établis par un autre Gamer et abandonnaient leurs poursuivants à ces pièges souvent mortels. Mais cette orientation Déminage ne comportait pas que des avantages notables, elle imposait également un lourd handicap en bannissant toute autre utilisation que les ensis dans l'équipement. Une telle restriction réduisait fortement les bonus d'attaque, excepté pour les rares qui

avaient fait de ces dotations obligatoires, leurs armes de prédilections.

Ce qui semblait de toute évidence être le cas de cet Avatar en particulier.

Le second Perso avait clairement adopté la Spé méditech. Cette spécialisation apportait toute une panoplie de dose nano\* (boost temporaire à administrer par injection intraveineuse), permettant au perso de régénérer ses tissus, gommer sa fatigue, endiguer les dégâts d'un poison quelconque et également d'augmenter significativement ses performances physiques durant un temps limité. Le boîtier ergonomique ajouta à sa taille et le D.I.A\* (Diagnostic indépendant Anatomique) implanté à son bras le prouvaient.

Après une percée de près d'un kilomètre en terrain découvert, les Avatars firent halte. Le Démineur plaça une charge pas plus grande que l'ongle d'un pouce sur l'une des racines d'un arbre géant et tira un câble ténu auquel il relia l'engin explosif. Puis, il gagna la base d'un conifère situé quelques mètres plus loin, installa une seconde charge et termina l'assemblage du piège. Il réitéra l'opération sur toute la zone, de manière à créer un entonnoir sur un rayon de soixante mètres. Le Méditech demeura à l'affût durant toute l'opération, scrutant les environs à la recherche de la moindre menace tapie dans le paysage jurassique. Lorsque le Démineur revint, il ôta le cache de sa ceinture et déclipsa une petite console. Il programma un menu d'activation qui s'afficha sur l'écran géant à la vue des spectateurs et amorça les pièges qu'il avait tendus. Cela fait, il replaça la commande à sa taille et les deux Avatars reprirent leur progression.

Tout semblait calme dans cette ère datant de plusieurs centaines de millions d'années, mais la caméra de l'écran général démontra bientôt qu'il n'en était rien!

Cent soixante mètres en amont, deux joueurs s'affrontaient par l'intermédiaire de leurs Persos. Les dégâts qu'ils avaient subis auguraient que quelque fut le vainqueur, celui-ci devrait s'arrêter pour consommer son unique dose nano. Le choc métallique des gladius résonnait dans la jungle et interpella rapidement le groupe formé par le Méditech et le Démineur.

La caméra les suivit. Ils convergèrent prudemment vers le bruit du duel, pointant leurs armes en protection. Les jauges des combattants apparurent sur l'écran, affichant leurs lifes points au plus bas. Les Avatars observateurs se figèrent en retrait, laissant leurs Gamers étudier les parties en présence.

Le premier des deux duellistes arborait des renforts énergétiques aux avant-bras, aux épaules, aux tibias et sur toute la zone du tronc. Cet équipement témoignait de sa Spé Tank offrant la possibilité à l'Avatar d'encaisser un grand nombre de dégâts.

Le second faisait preuve d'une grande dextérité dans la maîtrise du glaive et ses mouvements étaient à la fois fluides et efficaces. Il ne souffrait d'aucun doute en ce qui concernait sa Spé combat, ou communément appelé : Spé Cac ou DPS (dégâts par seconde).

Le Méditech et le Démineur restèrent en embuscade. Dans des conditions normales, ils n'auraient eu aucune chance contre de tels adversaires en combat singulier. Mais dans la situation présente, les données étaient différentes. Ils surgirent de leur cachette et s'apprêtèrent à saisir l'opportunité qui s'offrait à eux d'éliminer deux concurrents affaiblis, lorsqu'une détonation les arrêta dans leur geste et interrompit le duel.

Une plainte de désespoir et de colère retentit.

L'inaction des quatre Avatars informa les spectateurs que les joueurs attendaient de voir la cause du déclenchement de tant d'explosifs à répétition. Mais surtout, chacun d'eux voulait connaître l'identité de la créature qui avait été en mesure de ressortir vivant de telles

déflagrations. Des rugissements frénétiques et des pas lourds annoncèrent la charge d'une masse énorme. Lorsque les troncs des arbres tout juste situés à une centaine de mètres cédèrent, ce fut pour dévoiler le corps écorché jusqu'à l'os d'un des Rois du Jurassique : le Tyrannosaurus Rex

La bête était titanesque et furieuse. Une chair à l'agonie, mais d'une dangerosité extrême.

Oubliant momentanément les éliminatoires pour un défi beaucoup plus intéressant, les contrôleurs des Avatars réagirent de concert pour le bien commun. Individuellement, à ce niveau de la compétition et sans plus d'équipements, aucun d'entre eux n'était de taille à vaincre un fossile vivant d'une telle envergure. Les Gamers décidèrent donc de mettre leur Skill et leur Spécialisation en commun.

Une fenêtre interface d'échange s'afficha à l'écran. Il s'agissait de celle du Méditech. Il fit dérouler son équipement sur la projection du Stadium et sélectionna deux doses nano de sa dotation. Cela fait, il les échangea avec les deux Avatars blessés par le duel qu'ils s'étaient livré. Ces derniers les consommèrent dans l'instant. L'effet du Heal\*(soin prodigué à un Personnage Joueur) fut instantané. Les deux Persos, soignés et revigorés, retrouvèrent l'intégralité de leur Life Points.

Les joueurs s'observèrent par l'intermédiaire de leurs Persos respectifs, puis suivirent l'exemple du Méditech. Leurs inventaires défilèrent également à l'écran.

Comme l'annonçait le règlement des phases qualificatives, les Gamers étaient contraints à certaines restrictions selon leur spécialisation. Le Tank abandonna donc son arme et déploya sur sa main faible son bouclier à énergie, prenant la forme d'un losange. Il s'élança au-devant de la bête et se dressa en rempart, attirant son attention. Le Tyrannosaure accaparé par le Tank, le Démineur

s'équipa d'un filin magnétique et y disposa plusieurs capsules de poison que venait de lui remettre le Méditech grâce une nouvelle fenêtre d'échange. Ce dernier donna également une dose nano au dernier Gamer du groupe de fortune. Contrairement à celles que le Méditech avait précédemment échangées, celle-ci était une dose amélioratrice de performances. Un Buff\* (amélioration de caractéristique temporaire), qui allait momentanément booster au maximum les capacités de l'Avatar à la Spé Combat, ou plus communément appelé, Dps Cac\*(corps à corps). La vitesse et la force optimisée du Persos rendraient temporairement ses attaques des plus dévastatrices.

Ce genre d'interaction entre joueurs principalement lors de phase qualificative était excessivement rare. Mais la stratégie des Gamers avait été dictée par la nécessité, un état de fait que les nombreux spectateurs du Stadium comprenaient, et dont ils se réjouissaient. Avec une Spécialisation Tag, les Gamers auraient communiqué entre eux avec une évidente efficacité. Ils auraient pu ainsi établir une stratégie cohérente en temps réel. Au lieu de cela, ils étaient obligés de s'adapter au mieux, contraints de compter exclusivement sur leur Skill individuel et les initiatives de chacun. Ils étaient tous des joueurs d'exceptions. L'Élite de l'élite du Continent, recruté par les plus grandes firmes de réalité virtuelle du moment, et leur talent leur permettraient de pallier aisément à l'absence de cette Spé.

Tous du moins tant que dureraient les phases qualificatives.

Les interfaces disparurent de la vue du public, ouvrant directement sur le terrain d'affrontement. La bataille s'annonçait d'anthologies et la foule était électrisée. Depuis le développement d'une Map jurassique de Deathelite, tous volets confondus, c'était la première fois que les Gamers faisaient face à un tyrannosaure, un Boss\* (PNJ ou créature de bestiaire de niveau dit « Élite », constituant un véritable défi pour les joueurs et les obligeant à s'allier. Ces Boss sont souvent source de récompenses rares et de nombreux points de bonus).

Le claquement des mâchoires se refermant dans le vide résonna et les muscles exposés crépitèrent sur l'égide que Tank opposait. Celui-ci esquiva encore la monstrueuse mâchoire de justesse et la repoussa une fois de plus à l'aide de son égide. Soudain, il frappa de son poing nu et déplia les doigts dans les vestiges d'une fausse nasale qui n'était plus qu'une masse de chairs explosées. D'un coup sec, il en arracha un morceau ensanglanté et recula pour étudier son œuvre.

Le monstre rugit en se redressant et s'ébroua avec frénésie, agitant sa tête où pendaient mollement des lambeaux de peau. Transandée par la douleur, la bête focalisa sa fureur sur la forme en armure noire.

Ce fut à cet instant qu'un second Avatar se jeta dans la mêlée.

Le Dps Cac bondit dans l'intervalle, profitant de la diversion. Dans un même élan, il enfonça son glaive dans les tendons de la patte arrière de l'animal avec une puissance décuplée. Malgré le surcroît de potentiel physique conféré par la dose nano, la lame ne fissa que superficiellement la matière tendineuse aussi solide qu'un câble d'acier. Le joueur ordonna à son Persos, par l'intermédiaire de son Joystick cérébral, d'effectuer un long recule, évitant ainsi le retentissant coup de queue qui s'abattit sur le sol à l'endroit où il s'était trouvé juste avant.

Commandé par son Gamer, l'Avatar garda ses distances.

Sur l'écran du Stadium, la visée du Démineur s'activa et son contrôleur cibra la base du cou du prédateur, au plus près de la jugulaire. Le filin qu'il tenait en main siffla, tandis qu'il le faisait tourner de plus en plus vite, jusqu'à ce qu'il devienne indistinct pour l'oeil humain. Il fendit brutalement l'air pour pénétrer la chair ensanglantée de son objectif. Aussitôt, les capsules de poison cédèrent successivement, inondant le sang du dinosaure d'une

quantité de neuro toxine foudroyante, propre à le terrasser en cinq secondes.

Guenet et son fils crièrent à l'unisson avec les spectateurs, suivant le décompte du compte à rebours qui s'affichait à sur l'écran principal.

-Cinq, quatre; trois; deux; un; zéro!-

Alors que tous s'attendaient à voir la bête s'effondrer, terrassée par les neurotoxines qui saturaient son organisme, cette dernière refusa tout bonnement de mourir. L'animal aux abois asséna un coup de mâchoire brusque, qui envoya le tank valdingué contre l'écorce d'un conifère.

Des murmures de stupeurs parcourèrent les gradins.

Le poison n'avait eu aucun effet et la raison de cet échec paraissait évidente : c'était parce que cette chose, plus morte que vivante d'ailleurs, avait déjà un pied dans la tombe.

Continuer de s'acharner ainsi au corps à corps était inutile. Il revenait aux Gamers de trouver une autre approche.

Le joueur incarné par le Démineur sélectionna dans son inventaire trois charges explosives et les fit rouler entre ses doigts. Après usage du système de visée, il les lança sur le poitrail déchiqueté dans un geste sûr. Les petites ogives explosèrent dès leur contact avec le corps du monstre, disloquant l'un de ses membres supérieurs et endommageant profondément son thorax jusqu'à l'os. Les Avatars aperçurent le coeur découvert par les os saillants du tyrannosaure.

Le Cac saisit l'occasion.

Avec puissance et dextérité, animée par un rendu graphique époustouflant, il jeta son glaive qui tournoya avant de se glisser

entre les côtes gigantesques et se ficher au coeur. La musculature suppliciée tressaillit. La bête tituba, mais elle ne succomba pas. Elle refusait toujours de mourir. Rassemblant ses ultimes forces, elle se rua dans un dernier élan sur le tank. Celui-ci, qui venait pourtant à peine de se relever, l'attendait de pied ferme. La masse s'écroula après quatre enjambées, sa dernière étincelle de vie la quittant dans un souffle roque. Elle écarta ses terribles mâchoires pour empaler sa proie. Les dents crissèrent sur le bouclier et la cuirasse énergétique, et se bisèrent sous la pression.

Puis, le dinosaure demeura inerte.

Le silence régnait dans les gradins et les Avatars demeurèrent parfaitement immobiles. Les uns comme les autres attendaient, prisonniers de cet instant de flottement qui suivait le Down du Boss jurassique.

Le Tank avait survécu, le peu de points de vie qui restaient affichée à l'écran l'attestait, même si ce n'était que de justesse. Il se dégagea finalement de l'étau de chair morte et tituba. Un croc saillait, planté dans sa gorge, transperçant la céramique de son armure. Brutalement, après un pas de plus il tomba à genou et ne bougea plus.

Ses lifes points étaient tombés à zéro.

Le Gamer fut instantanément déclaré Game Over et éliminé tandis qu'en réponse le Stadium était parcouru de murmures de contestation. L'Avatar était populaire sur la toile et faisait partie des tout meilleurs joueurs de Deathélite 3 du moment. Mais l'avis des spectateurs ne comptait pas, seule avait cours la loi des éliminatoires.

Les joueurs incarnés par les trois survivants se jaugèrent par leur intermédiaire... le moment était-il venu pour eux de rompre leur alliance et de s'affronter.

Le Méditech recula.

De tous, il était le plus vulnérable. Mais là n'était pas la raison qui l'avait poussé à se mettre à l'écart.

Quatre Avatars surgirent simultanément des fougères, dont les feuilles restaient d'une envergure impensable. Le premier coupa la retraite au démineur et le second lui plongea ses ensis sous la mâchoire.

Le troisième attaqua le Dps Cac. Ce dernier, plus aguerris et encore sous l'effet de la drogue surpassa son assaillant. Sûr de sa supériorité, il ne remarqua pas le quatrième Avatar se glisser derrière lui et lui planter son glaive dans le dos. La lame transperça la céramique et racla la colonne vertébrale. Le Perso se contorsionna, mais l'antagoniste maintint fermement son arme entre les omoplates de sa cible. Puis, celui-ci tourna la garde du gladius et sectionna la moelle épinière.

Les jambes du vaincu cédèrent et le tronc tomba mollement.

Les cinq Avatars survivants ne firent aucune action hostile les uns envers les autres, comme si ces derniers n'avaient rien à craindre des uns des autres.

Le mystère semblait vouloir rester entier, jusqu'à ce que certains spectateurs passionnés ne découvrirent la vérité et hurlèrent à l'intention du Stadium.

-C'est la Team Ganhan! C'est la Team Ganhan!-

Et c'était la vérité.

Le quatuor qui avait surgi de nulle part était l'équipe de professionnelle la plus courue du continent : l'Équipe phare de la Ganhan Corporation. Celle-ci, fort de son expérience, avait opté de la Spé Tag pour chacun de ces membres. C'était ce qui expliquait la

parfaite synchronisation dont ils avaient fait preuve. Le Méditech avait servi de rabatteur et assumé un rôle dangereux. La Team Ganhan n'avait pas failli à sa réputation de meilleur groupe en matière de frag. Elle totalisait à elle seule soixante-treize pourcents des bonus points du lever de la partie en court.

S'attaquer aux mobs n'intéressait pas de tels joueurs.

Les gamers qui composaient la Team Ganhan aspiraient à des défis beaucoup plus difficiles. Leur but assumé était, ni plus ni moins, d'éliminer des Avatars contrôlés par de vrais joueurs. Les bonus points des persos éliminés leur revenaient déjà, alors à quoi bon perdre du temps à moissonner les Mobs, autant laisser cette pratique aux joueurs moins expérimentés.

L'euphorie gagna le public qui voyait les meilleurs gamers de Deathelite 3 du moment avancer sous leurs yeux. Beaucoup n'étaient venus au Stadium que pour cette team mythique.

Les quatre nouveaux intervenants se déployèrent autour du Méditech qui les soigna les uns après les autres. Puis l'entité complète progressa dans la Map comme un rouleau compresseur. Les qualifications touchaient à leur fin, avec un peu moins de vingt-cinq gamers toujours en jeu. Les malheureux Avatars isolés et les quelques équipes qui croisèrent le chemin de la Team Ganhan se firent laminer. Les membres de ce groupe indétrônable étaient des vétérans, l'élite de l'élite, comme le voulait le nom de l'opus tant joué sur la toile : Deathélite

La Spé Tag choisie par le groupe emblématique n'avait, pour la grande majorité des joueurs professionnels ou amateurs, aucun attrait ni aucun intérêt. C'était ce qui faisait la différence entre des Gamers doués et unis dans un même but : la pérennité de leur firme et non leur propre gloire. De plus, la Team Ganhan en avait fait son atout, et ce, depuis la sortie de Deathelite 3 et la dernière édition du Stadium.

Comme tous les spectateurs pouvaient s'y attendre, la phase qualificative touchait à sa fin. Dans une lumière, les Avatars vaincus ou en mouvement se dématérialisèrent, laissant la caméra survoler seule l'immensité jurassique.

L'écran afficha :

[GAME-OVER, 16 GAMERS ACCÈDENT AU LEVEL SUIVANT]

Et se fut l'hystérie générale. Les éliminatoires étaient achevées.

Bientôt débuteraient les seizièmes de finales, un événement attendu par des dizaines de milliers de citoyens à travers le continent. Une poignée de privilégiée seulement aurait l'honneur de les suivre à l'intérieur même du Stadium. Cette année, les plus grandes Teams de joueurs avaient fait en sorte de ne pas se rencontrer lors des phases qualificatives et sur les seize gamers retenus, tous appartenaient aux Teams majeurs.

Sept Gameurs s'étaient qualifiés pour la seule société Ganhan Corporation.

Parmi ce top liste inouïe, l'ont trouvait également trois redoutables Gamers de la firme Fujina Concept, quatre de l'industrie Screen Développement et quatre encore de Shnaptel Compagny. Il s'agissait là de la fine fleur des sociétés de jeu vidéo du moment, les concurrentes directes de la Ganhan Corporation sur le marché. Les cinq entreprises éliminées, et donc jugées mineures se voyaient quant à elle obligées de concourir au prochain Stadium, afin d'essayer une nouvelle fois de se tailler la part du lion. Leurs sélections de joueurs n'avaient pas été à la hauteur de leurs attentes et du niveau élevé de la compétition. Il y avait donc fort à parier que leur recherche de futurs talents serait plus drastique s'il voulait un

jour accéder au podium du Stadium. Une telle opportunité ouvrait les portes d'une flopée de joueurs amateurs qui n'attendaient que d'être sélectionnés, afin de prouver leur talent et accéder au rang de statut mondial et si convoité de Ligue officielle.

Dans un monde régi par le monde virtuel, détrôner la Ganhan Corporation était plus qu'une affaire d'honneur ou encore de notoriété, c'était une question de marketing qui débouchait sur des contrats juteux avec la Tour, l'accès à de nouvelles technologies de développement, secrètes, et un marché en constante évolution. La firme triomphante imposerait ainsi son jeu phare et ouvrirait le Stadium à ses propres références. Malheureusement pour les sociétés prétendantes, le jeu Deathélites dominait la toile depuis treize ans. De plus, la Ganhan Corporation jouissait, avec sa Team, d'un quasi-monopole et d'une suprématie sur toutes les rencontres : huit victoires à Deathélite, quatre à Deathélite 2 et une au dernier opus.

Elle était d'ailleurs bien engagée pour survoler cette édition une fois encore, ce qui impliquait qu'aucune d'entre elles ne verrait jamais son propre monopole s'installer dans l'année à venir, en dépit de leur effort d'espionnage industriel et pour soudoyer ses Joueurs ou encore ses employés. La fidélité de ceux qui entraient au service de la Ganhan Corporation était, semblait-il, à la fois éternelle et indéfectible, sans compter son service de sécurité interne et son contrat de sécurité du Web signé avec la Tour.

En effet, la Gahan Corporation avait développé une Police du Web chargée de la sureté du réseau

Guenet et Lorn applaudirent.

L'événement touchait à sa fin, mais le second manche aurait lieu dans une semaine.

L'un comme l'autre avait hâte d'y assister.

Le Stadium se vida progressivement de ses spectateurs.

La vie reprenait son cours, avec ces joies et ce qu'elle comportait d'inconvénients plus ou de moindre importance. L'existence des citoyens des villes émergentes était difficile. Mais cette existence pénible avait au moins le mérite de se dérouler à la surface, la véritable place de l'espèce humaine.

En dehors de l'usage de certaines technologies héritées d'un âge de bronze, certes oublié et révolu depuis presque quatre cents ans, mais qui embellissaient son quotidien, la population s'était reconnue dans une ambiance résolument baroque rehaussée d'une pointe de gothique très à la mode. Que ce soit en décoration tendance et rare, en design de meuble voir en véhicule et en ligne de vêtement, ce style était partout. Il fallait croire que ce courant s'était inscrit dans les moeurs des l'homme de ce monde, en quête d'identité. La civilisation se reconstruisait sur des bases à redécouvrir et à recréer de toutes pièces. Elle s'inspirait donc de son passé, tout en continuant son propre chemin.

Lorn et Guenet arrivèrent dans le boulevard principal et bifurquèrent sur une rue adjacente où était stationnée leur moto: une Bugat Storm dessinée sur les plans des roadsters des années 2000. Le deux roues, mû par un moteur à explosion à gaz liquide qui conférait toute sa puissance à la transmission, pouvait atteindre les cent quatre-vingt-dix kilomètres-heure. La sellerie et le carénage étaient d'un noir mat, tandis que le bloc-moteur, les gardes bouts et le reste de la mécanique apparente se déclinaient en un mélange de chrome et de dorures. Guenet monta sur l'engin et glissa sa clef afin de la démarrer.

Le couple de la machine hurla tout comme l'échappement.

Le pilote et le passager se coiffèrent des visières panoramiques sombres qui pendaient à la fourche. Puis, ils y fixèrent les masques qui les protégeaient des cendres de charbon qui volaient en

permanence dans l'air. À tout moment, et surtout en moto, la cendre avait tendance à entrer plus facilement dans les poumons. Bientôt, la moto fila à toute allure sur les pavés du boulevard. Les suspensions de la moto compensèrent allègrement l'irrégularité de l'asphalte, ce qui n'empêcha donc nullement Guenet d'accélérer un peu plus. Lorn regarda défiler les façades cramoisies de la ville ou les lumières des foyers semblaient en comparaison y brûler avec intensité.

Les mégapoles du continent avaient été rebâties presque à l'identique, recouvrant leur architecture originelle d'avant les extravagances du XXe siècle. Paris, par exemple, rayonnait de nouveau avec son mélange inimitable de styles : haussmannien, napoléonien, gallo-romain..., même si les façades restaient sales, rendue presque noire par les cendres de charbon.

Les citoyens de la cité disposaient de l'eau courante, réchauffée par des chaudières à combustion fossile collective, ou individuelle selon les moyens de chacun. Des bonbonnes de gaz alimentaient les gazinières des cuisines et pour le reste, l'électricité demeurait la source d'énergie principale des luminaires et des frigidaires des foyers. Il en était de même concernant les lampadaires appartenant à la ville et éclairant les rues.

Celons la loi sur la répartition de l'énergie promulguée par la Tour, la Ganhan Corporation avait droit à soixante pourcents de l'électricité annuelle de la ville. Le reste étant réparti entre les ménages, les manufactures, pharmaceutiques, commerciales, automobiles, portuaires et les sociétés de construction.

Certains corps de métier étaient redevenus purement artisanaux, comme les charpentiers, les fabricants de meubles et de certains outils spécifiques à une profession ou destinés à un usage ciblé tels les couteliers. Ils faisaient livrer les troncs d'arbre par wagon entier qu'ils débitaient eux même pour en travailler le bois.

Il en allait de même pour les autres matières brutes, comme les métaux ou le cuir.

Au loin, Lorn s'attarda sur les longues cheminées des entreprises agglutinées en bordure de Paris et sur les berges du fleuve. L'industrie de l'humanité renaissante était comparable à celle des années 1920, avec une énergie hydro-électrique limitée et une réserve de gaz en expansion. L'utilisation du charbon comme mode de chauffage bon marché se démocratisait, ainsi que son développement dans le secteur du transport ferroviaire avec le générateur d'électricité thermo-dynamo embarqué. Il était également question d'en faire un combustible alternatif au gaz pour les moteurs des véhicules agricoles.

An sein de cette société émergente, les emplois ne manquaient pas et tous pouvaient trouver sa voie à condition de travailler dur et de ne pas compter ses heures.

Mais, une contrepartie existait... la part belle était donnée aux divertissements.

Vestige des décennies passées sous terre à fantasmer sur la vie et l'avenir en surface, un réseau intranet, une quantité impressionnante de jeu en ligne de toute sorte et de nombreuses générations de console de salon familiale, avaient perduré et prenaient toujours une grande place dans la société. Que ce fut les ordinateurs à écran tactile ou à clavier, à commande vocale, portables... la technologie et les innovations ne semblaient pas avoir de limites en ce domaine après des centaines d'années d'existence, de découverte et de redécouverte. Le cyber-espace avait sauvé l'humanité de la folie et du désarroi. C'était pourquoi il faisait légitimement partie intégrante d'elle, telle une seconde peau.

Les activités réelles, sportives ou mécaniques avaient disparu pour se décliner en jeux vidéo. Football, course automobile, ski, simulation de vol, tennis ... Parmi ces déclinaisons, les jeux de rôle

étaient des plus populaires, et parmi eux, la série des Deathélites culminait en tête des ventes.

La grande distribution avait le monopole des échanges entre les villes des continents et proposait essentiellement de l'agroalimentaire. Les jeux étaient en achat direct sur intranet et les outils ou objets de la vie quotidienne restaient disponibles chez des détaillants locaux.

L'aspect rude et épuisant du travail était contrebalancé par le confort et la chaleur du foyer. Beaucoup de choses manquaient encore à l'existence des citoyens, mais ils faisaient fi de ses petits désagréments et se concentraient sur ce qu'ils avaient la chance de posséder, leur famille, leur emploi, leur chez eux.

Récemment, les emprunts bancaires s'étaient ouverts aux particuliers offrant à certains ménages le luxe de la propriété. Les logements appartenaient au Syndicat, groupe immobilier possédant la majeure partie des bâtiments existants ou en construction. Ceci expliquait que la location demeurait immuablement plus répandue.

Les transactions bancaires s'étaient également modernisées, les firmes de jeu vidéo leur ayant gracieusement fourni matériel multimédia et accès à l'intranet.

Bien des inégalités culturelles, sociales et de connaissances creusaient les différents niveaux de la société. Mais la vie était ainsi et tout le monde s'en accommodait.

Pourtant, une fraction de la population détenait les clefs du passé et les rênes du pouvoir actuel : les Militaires Dirigeants. Ils étaient les garants de l'ordre et conservaient dans leur enceinte fortifiée, appelée la Tour, les technologies, ouvrages et savoirs d'importance de l'ancienne terre. Ils étaient les garde-fous d'une civilisation en reconstruction précaire, mais qui voulait s'en sortir.

La moto emprunta une petite rue que Lorn reconnut aussitôt.

Ses parents avaient habité à peine quarante mètres plus loin, dans un appartement situé au quatrième étage d'un immeuble haussmannien... enfin... habitaient... avant de disparaître dans un accident ferroviaire en compagnie des parents de Guenet.

En effet, ils avaient été les gagnants, sur la toile, avec bien d'autres adultes, d'un vaste concours. Le prix avait été un voyage sur le continent, tous frais payés, par une Firme concurrente de la Ganhan Corporation. Malheureusement, une catastrophe avait fait dérailler le train et tous ces occupants avaient péri dans l'explosion de ses réacteurs. La réputation de la firme n'avait pas survécu à cet accident... et elle avait déposé le bilan et fait faillite peu de temps après sous la pression médiatique des réseaux sociaux.

Beaucoup avait perdu leurs parents comme Guenet, Lorn et Léa.

Les Dirigeants avaient été relaxés par le Tribunal de la Tour, car l'enquête initiée par les militaires avait mis en avant une erreur humaine. Mais, Guenet et Léa avaient toujours trouvé les circonstances de l'accident étranges et avaient juré de découvrir ce qui s'était réellement passé ce jour-là, et de traduire les Dirigeants de la firme en question au tribunal de la Tour pour qu'ils soient rejugés.

Le moteur de la moto rugit sous l'accélération. Lorn aperçu un jeu de lumière azur et miroitant. C'était vrai que la machine de Guenet était un véritable de bolide, et il n'était pas rare que le jeune homme ne vit guère plus que des traits de lumineux lorsque son ami était au guidon. L'instant d'après, la lueur avait bien entendu disparu. Cette manifestation n'était qu'un jeu de lumière de plus. Des phénomènes optiques que Lorn pouvait rencontrer lorsqu'il croisait à pleine vitesse des phares de voitures, des lampadaires, des devantures de revendeur de technologies disponible sur le Web. Parfois, sur l'avenue, ils croisaient quelques écrans publicitaires holographiques, tout juste en état de fonctionnement. Des vestiges de l'âge d'or de la technologie humaine, et dont l'entretien et le nettoyage, d'un coût

faramineux, étaient intégralement pris en charge par la Ganhan Corporation.

C'était la rue la plus reculée du quartier bourgeois, proche du Stadium. Guenet et sa famille avaient la chance d'y loger, avant de disparaître eux aussi. Ce dernier avait réussi à reprendre l'appartement grâce à son réseau de contacts « In Game\* » : (en jeu).

Mais surtout, Guenet était enquêteur dans la police.

Il faisait partie de la cellule FIREWALL, luttant contre les hackers qui sévissaient sur l'intranet. Il n'y avait pas de crime, ni d'infraction à proprement parlé dans le monde réel, car mise à part pour travailler, tout le monde passait son temps libre soit en famille, soit dans le cyber-espace.

À l'inverse, la vie virtuelle recélait son propre univers où le roturier IRL\*(en dehors de la vie virtuelle), devenait le leader charismatique d'une quelconque multinationale championne des constructeurs du jeu GT Alpha. Il existait de très nombreuses ligues dans l'intranet, et elles payaient bien, arrondissant confortablement les fins de mois souvent difficiles. Les gamers recevaient de la monnaie virtuelle, mais l'argent gagné était le plus clair du temps dépensé en ligne. Les meilleurs se voyaient offrir des passes pour d'autres jeux en avant-première, la possibilité d'acheter une armée dans tel ou tel MMORPG à des prix préférentiels. La notoriété numérique pouvait avoir du bon, et ouvrait sur une flopée d'avantage en tout genre, comme des abonnements annuels gratuits ou encore des avantages exclusifs en jeu, voire des équipements.

Dans cet univers virtuel régi par ses propres lois, le plus souvent complexes, l'intervention de la police était nécessaire. Elle tendait à lutter contre la cyber-criminalité qui sévissait en marge, toujours prête à craquer des codes, pirater des applications et truquer des

attributions des titres les plus en vogue, pour en tirer un bénéfice en jeu.

Ces agents de Police du Web étaient recrutés par ville et étaient les employés des firmes de divertissement virtuel. Pour ce qui était de Guenet, il travaillait pour le compte de la Ganhan Corporation afin d'endiguer la recrudescence de la criminalité sur la toile.

Depuis quelques mois, une coalition des plus grands hackers du continent s'était formée et s'attelait à pénétrer les serveurs les plus sécurisés de ces entreprises et plus particulièrement ceux de la Ganhan Corporation. La traque et l'arrestation de ses criminels figuraient parmi les priorités de la cellule FIREWALL.

Guenet avait également un autre objectif en vue. En incorporant la police du Net, il espérait en découvrir un peu plus sur la disparition de ses parents, ainsi que sur les adultes qui semblaient s'évanouir dans la nature dans l'indifférence générale, leurs proches et la société trop occupée à vivre en dehors du monde qui les entourait.

À cause de la quantité faramineuse de travail que Guenet devait fournir ces derniers temps pour les affaires en cours, il n'avait plus de temps à consacrer à sa recherche personnelle et Lorn ne voyait plus beaucoup son meilleur ami et coéquipier dans les ligues amateurs de Deathélite.

C'était pour cette raison que l'ainé, pour son anniversaire, savait réussie à se libérer, à dégoter des pass VIP, afin de partager ensemble une journée de complicité trop longtemps mise à l'écart et assisté aux éliminatoires du Stadium.

Enfin, ils arrivèrent à destination.

Lorn mit pied à terre tandis que Guenet plaçait sa moto sur sa béquille. Le passager qui était aussi grand et athlétique que le pilote, passa devant et tout en montant les escaliers, rompit le silence.

-Dit donc Guenet, faudra vraiment que je me trouve une bécane comme la tienne, c'est vraiment pratique ce genre d'engin!-

Guenet esquissa un sourire.

-Trouve le temps de passer ton permis virtuel. Pour le reste, on en reparlera! Ca fait trop longtemps que tu le repousses... faudrait peut-être que tu y songes sérieusement-

Lorn haussa ses larges épaules.

-Dans l'ancienne civilisation, on passait son permis directement en réel et il y avait des listes d'attente énorme! C'était quand même dingue à l'époque d'attendre autant pour obtenir un diplôme que l'on payait aussi cher!

Tu le savais ?-

-Tu as appris ça où, à l'Étude, en cours d'histoire?-

-Oui, avec un tas d'autres choses sympas! Savais-tu que les voitures ont été successivement à essence, électrique, à hydrogène et qu'ils ont fini par les faire voler pour fluidifier le trafic routier de l'époque! Nos ancêtres étaient plus de quinze milliards sur terre, c'est difficile à imaginer, hein?-

Guenet acquiesca.

-C'est vrai, d'autant plus qu'au dernier recensement, on atteignait tout juste les 130 millions d'habitants sur le continent, enfin sur ce qu'ils appelaient Europe, autrefois. Je me demande comment ils faisaient pour vivre, ils devaient être les uns sur les autres.-

Lorn prit un air savant, ressortant ce que lui avait appris son professeur.

-Il a eu une crise de logement, de ressource, de moyen...bref, l'homme a été obligé se tourner ailleurs que sur terre, pour survivre. Tu savais qu'ils se sont concentrés sur l'espace et qu'ils ont colonisé la Lune et Mars! C'est fantastique!

Guenet ricana.

-Je sais bien que contrairement à moi ou encore ta sœur, tu es doué pour les grandes études... mais tire leçon de ce que tu apprends. Par exemple, regarde un peu à quoi ça nous a servis toute cette technologie et ces connaissances. Regarde combien quatre cents ans plus tard, il est difficile de voyager ! Prendre la mer et les océans relève du défi!

Bah, oublie ça ! On autre chose à penser. On va se faire passer un savon par ta soeur, alors prépare-toi.-

Lorn se fit soudain tout petit.

-À mince, j'avais oublié.-

Guenet glissa sa clef dans la serrure. Lorsqu'il ouvrit la porte, une délicieuse odeur de pommes de terre gratinées et de viande rouge poivrée leur ravit les narines.

-En tout cas, même si ma soeur déteste le cyber-espace, c'est un véritable cordon bleu!-

Entendant la voix de son frère, la maîtresse de maison vint les accueillir. C'était une jeune femme mince et belle, peu marquée par le temps. Ses cheveux blonds étaient longs et éternellement coiffés en queue de cheval. Elle ôta son tablier et fusilla de ses yeux bleus acier son petit ami et son frère.

Puis, son visage s'adoucit et un sourire sincère éclaira son teint blanc.

-Je vous fais grâce des reproches, vous devez être affamés!  
Asseyez-vous, le souper est prêt!-

Guenet et Lorn se regardèrent.

Lorsqu'ils avaient quitté la maison au petit matin, l'humeur massacrate de Léa ne leur avait pas donné l'impression de s'effacer en une seule journée. Quoi qui se fut produit dans l'après-midi, cela avait mis la jeune femme dans d'excellentes conditions.

Ils s'attablèrent donc sans se faire prié et salivèrent devant le gigot et le gratin dauphinois que déposa Léa sur les repose plats. Elle leur en servit quatre belles louches et déclara.

-Mangez tant que c'est chaud.-

Lorn, comme Guenet ne savait pas quoi penser.

Ce fut le Lorn qui posa la question qui leur brulait les lèvres à tous deux, non sans avoir avalé une première bouchée.

-Soeurette, qu'est-ce qui t'a mise de si bonne humeur?-

Le regard pénétrant de Léa força son frère à regarder son assiette. Guenet se dépêcha d'en faire de même. La maitresse de maison s'éclaffa en s'essuyant les lèvres avec sa serviette. Puis elle but une gorgée d'eau avec une expression de conspiration.

-À vrai dire, j'attendais que l'un de vous deux se lance!-

Elle ouvrit la porte de son buffet et en sortit un livre fait de papier et d'encre.

Je l'ai terminé en fin de matinée et j'ai passé mon après-midi à l'imprimer et à en relier les pages. La couverture est sympa non?-

Lorn observa l'objet d'un air sceptique.

-Mais Léa, le numérique a dépassé ces vieilles reliques il y a plus de quatre cents ans!-

Guenet intervint d'un ton apaisant.

-Tu sais bien que ta soeur adore les bouquins de l'ancienne civilisation. Essaie de comprendre sa passion au lieu de la juger; elle n'est pas obligée d'aimer les mêmes points d'intérêt que nous.-

Le jeune homme soupira, désolé.

-Excuse-moi, Guenet à raison.-

Lorn saisit le livre que lui tendit Léa avec enthousiasme.

-Ma fois, c'est vrai qu'un livre de ce genre sent bon et c'est bizarre d'en toucher les feuilles. Tu as vraiment fait du bon boulot. C'est très réussi!-

Léa en eut les yeux mouillés de larmes. Elle ne se serait pas attendue à tant de compliments vis-à-vis de son frère.

Guenet étudia à son tour l'ouvrage et admit également que sa belle avait fait là de l'excellent travail. Les vieux savoir-faire avaient été respectés à la lettre. Il concéda qu'elle aurait, en d'autres temps, fait une restauratrice de livres talentueuse.

Léa était l'une des rares personnes, sinon la seule, qui affectionnait les arts et les collections tangibles. C'était sa passion. Grâce à ses contacts, Guenet avait eu des entrées régulières à l'incinérateur, afin que sa compagne sauve quelques objets normalement destinés à la destruction. Tout ce qui avait été en support papier : tableau, manuscrit, parchemin, livres, registres...tout ce qui provenait de l'ancienne civilisation avait été scanné et était désormais disponible sur une vaste médiathèque virtuelle, dont plusieurs serveurs de sauvegarde sécurisés existaient. Il n'y avait donc plus aucune raison pour les maintenir en état et les entreposer à l'abri de l'humidité,

stérile et hermétiquement fermé. Ce genre de moyen coûtait bien trop cher en énergie, et de toute façon plus personne ne voulait plus s'en occuper. Léa avait récupéré à l'incinérateur des toiles de maître, des beaux livres, roman... Elle avait tenté de trouver une association ou d'en créer une qui réunirait des passionnés comme elle. Elle s'était même essayée à des recherches sur l'intranet... mais en vain.

Léa était seule et unique parmi un torrent allant dans une direction opposée à la sienne. Malgré cet échec, elle ne s'était pas découragée, au contraire, et s'était lancée dans l'écriture.

Léa présentait maintenant à ceux qu'elle aimait son roman enfin achevé.

-Voudrais-tu le lire, Guenet?-

La littérature n'était certes pas son passe-temps favori. Il avait avec son ami de toujours un attrait commun pour le monde virtuel, et Léa devait souffrir de sa solitude. En voyant son si beau sourire et son expression si motivée et si fière de son oeuvre, il comprit qu'elle désirait peut-être partager son engouement avec autrui. Il l'adorait et l'admirait pour sa persévérance et son courage.

Il décida de s'intéresser à son univers... pour elle.

-Oui ma chérie, avec plaisir!-

C'était la première fois depuis des mois qu'elle était aussi radieuse.

Oui, elle se sentait isolée dans cette société où le soir venu, les citoyens se plongeaient dans le cyber-espace et se coupaient du reste de la réalité, allant même jusqu'à oublier la présence de leurs proches. Guenet songea que son meilleur ami n'était pas le seul qu'il avait délaissé, il s'était éloigné de sa bien-aimée.

Ce soir, il décréta intérieurement qu'il ne rejoindrait pas le monde virtuel.

Après le souper, Guenet débarrassa la table et félicita Léa pour ses talents culinaires. Celle-ci fut surprise de ne pas le voir ensuite gagner la console de salon comme il le faisait tous les soirs.

Au contraire, il resta avec elle, et ils discutèrent ensemble le reste de la soirée. Elle en fut heureuse, car il y avait des lustres qu'ils n'avaient pas eu cette intimité.

Cette nuit-là, ils s'enlacèrent tendrement, faisant haleter leur corps et leur passion. Puis, leurs désirs assouvis, ils demeurèrent ainsi, l'un contre l'autre, et s'endormirent.

Cette nuit-là, un cauchemar sombre surgit de ces anciens songes.

Il était sur les quais de la gare, faisant de grands signes à son père et à sa mère, sous une neige de cendre, afin de leur dire au revoir. Sa mère lui adressait des baisers à travers le hublot crosseux du train gigantesque fait de métal, les yeux brouillés de larme. Son père retenait de toute évidence ses propres sentiments, se contentant de lui sourire et de lui faire un large signe de la main.

Le jeune Guenet se boucha les oreilles suite au hurlement assourdissant d'un monstre.

Brutalement, le train quitta la gare, gagnant rapidement en vitesse, jusqu'à ce que les personnes demeurées à quai, presque exclusivement des enfants encadrés de quelques adultes, ne virent plus qu'un point à l'horizon.

C'est à cet instant que le monstre serpenteur attaqua le train dans une explosion visible à des kilomètres à la ronde.

Ce qui le réveilla, ce fut son propre cri...

Guenet s'était levé bien avant l'aurore pour partir au travail, au siège de la Ganhan Corporation. Il se souvenait s'être réveillé brutalement, mais n'avait aucun souvenir de ce qui avait pu le tirer ainsi de son sommeil... même s'il avait une petite idée sur la question.

Pourtant, ce cauchemar récurrent qui avait un temps pollué ses nuits avait fini par le quitter, après des mois et des mois de tourmentes.

Il chassa cette pensée de son esprit. Il n'allait pas laisser des suppositions gâcher ainsi sa quiétude. Les événements de la veille l'avaient apaisé et sa conscience que ces instants de complicité avec sa compagne lui manquaient déjà. Cette nuit lui avait surtout insufflé un besoin de renouveau. Le Cyber-espace envahirait désormais moins son quotidien et son foyer. Il se promit de profiter de Léa, et d'être disponible pour elle bien plus fréquemment.

La fraîcheur de la nuit rendait les cendres de charbon poisseuses. Guenet dut essuyer sa visière et son masque à deux reprises sur un trajet de quinze minutes seulement. Sur son trajet, il croisa quelques devantures de commerce encore allumées, produisant un effet visuel toujours déroutant pour ceux et celles qui prenaient la route à cette heure ou le jour ne s'était pas encore levé. Dans cette pénombre, les couleurs de néons engendraient des spectres de couleurs irradiants, ce qui n'était pas sans plaire au motard qui prenait plaisir à les étudier, chaque matin. Brusquement, il remarqua du coin de l'œil un éclat azur, sur sa droite, juste à côté de sa tête. Il ne s'en formalisa pas, car dans le noir concédé par la cendre, il n'était par rare que les lumières produisent ce genre d'étrangetés. C'était même pour ainsi dire régulier.

Les contours d'un bâtiment où apparaissaient deux voutes gardées par un vigile l'informèrent, comme d'habitude, qu'il était arrivé à

destination. Le garde le salua d'un signe de tête et le motard lui répondit. Faisant rugir son moteur, il s'arrêta devant un pupitre à empreintes digital. Il ôta l'un de ses gants, souleva sa visière et apposa la main sur la surface vitrifiée tandis qu'une lumière verte à reconnaissance rétinienne lui balayait l'oeil.

Comme tout était en ordre, la grille s'ouvrit automatiquement.

Guenet accéléra et la moto repartit dans un vrombissement dans l'enceinte de Ganhan Corporation.

L'édifice de type prérenaissance entourait telle une muraille un vaste domaine à la fois pavé et boisé. Une autre construction plus petite avait été érigée à l'écart d'un rond-point où trônait une fontaine crasseuse, à l'eau boueuse. Entre eux une grande pyramide de verre semblait comme sortir de terre, et, dont les sous-sols eux-mêmes appartenaient également à la société conceptrice de la série des Deathélite. Guenet savait que les serveurs et toutes les bases de données de la firme se trouvaient dans ces souterrains. Seules quelques personnes triées sur le volet et possédant les plus hautes accréditations y avaient accès. Lui-même ne pouvait les consulter que par le biais de son ordinateur et dans des conditions restreintes, alors qu'il disposait d'entrées à presque tous les niveaux d'accréditations de l'entreprise.

Guenet traversa le domaine et coupa le moteur de son deux roues près de l'aile du bâtiment qui l'intéressait. Posant pied à terre, il ôta son casque et glissa sa carte professionnelle, sécurité supplémentaire, dans le boîtier, et franchit le hall de l'ouverture de la porte.

Mis à part l'escalier et le palier, le reste de cet héritage de l'ancienne civilisation avait été entièrement réaménagé.

Les murs étaient apprêtés d'une couche de matériaux isolants qui dissimulait des kilomètres de fibre optique et senseurs de

surveillance : poids, densité, champ magnétique, détection de virus... rien n'était laissé au hasard dans cet endroit ultra sécurisé.

Lorsque Guenet passa le premier sas, il fut saisi de la même impression qui l'étreignait à chaque fois. La différence technologique qui existait entre les locaux de la Ganhan Corporation et l'extérieur donnait à Guenet la sensation de changer de planète. Soumis au secret professionnel, il ne pouvait évidemment pas en dire le moindre mot à ses proches.

Rien des merveilles enfermées au siège ne devaient filtrer. Le fossé qui séparait les deux aspects de la vie de Guenet se comptait en centaine d'années et rien de ce que son ami Lorn apprenait à l'école sur l'ancienne civilisation n'était comparable.

Il s'immobilisa devant un nouveau sas.

-Non de code FIREWALL.-

L'annonce d'accueil retentit.

-Emprunte vocale accepté Lieutenant Guenet Rais.-

La porte s'ouvrit en silence et il pénétra dans les vastes bureaux de la cellule.

Deux de ses collègues le saluèrent : Clovis Nosa et Ana Klowski.

Le premier était un gaillard imposant, dont les vêtements bouffants le faisaient croire obèse. Ses cheveux longs et noirs ainsi que ses piercings à l'oreille droite juraient de façon flagrante avec les très forts de son visage et ses yeux sombres enfoncés dans leurs cavités. Il avait pour habitude de toujours prendre des pauses d'acteur de théâtre dramatique.

Ana, blonde plantureuse à la coiffure garçonne, possédait un caractère revêche. C'était un bon flic que peu de gens appréciaient,

mais qui s'entendait à merveille avec Guenet et Clovis. Ils travaillaient en trinôme et formaient une excellente équipe.

Le géant, spécialiste en programmation, pouvait craquer n'importe quel code de sécurité imaginé par les hackers. Quant à Ana, elle n'avait pas son pareil pour se faire passer pour l'un d'eux sur la toile.

L'on pouvait dire qu'elle représentait une nouvelle génération de policier d'infiltration.

Guenet était réputé pour son flair et son instinct. Il pouvait retrouver n'importe qui dans l'intranet, débusquer sa trace sur n'importe quels sites, blog, jeu ou guildes. De plus, étant parmi les meilleurs joueurs de Deathélite toute édition de salon confondu, il avait acquis grâce à son pseudo énormément d'entrée et d'informateurs qui ne se doutaient pas un instant qu'il parlait à un chérif du web.

Les trois flics du FIREWALL enquêtaient sur un groupe de hackers extrémistes, à l'origine de Cyber-attaque. Leurs actions étaient en règle générale à la fois marquées, brèves et virulentes, très difficiles à anticiper, et à remonter la source. Ils avaient le génie d'effacer les preuves de leur passage, ne laissant que peu d'indices à la cellule du FIREWALL.

Néanmoins, le peu de choses collectées et la nature de ces attaques Cyber-terroriste avaient apporté un certain nombre de données sur ses membres. Premièrement, ils ne souffraient d'aucune limitation de moyen, excepté qu'ils ne disposaient pas de matériel aussi avancé que les sociétés, et en particulier Ganhan Corporation.

Deuxièmement, leur aversion affichée envers les firmes de jeu vidéo présageait d'une détermination absolue : ils étaient prêts à tout.

D'ailleurs, Guenet ne comprenait pas les raisons de cette animosité. Le système de jeu était équitable et le Cyber-espace était un endroit où tout le monde pouvait interagir sans la moindre crainte. Ce groupe restait radicalement différent des autres hackers contre

lesquels la cellule luttait. Normalement, ces derniers ne cherchaient qu'à se procurer un avantage éventuel dans la vie virtuelle, loin des idées révolutionnaires et de chaos de ceux que lui et son équipe traquaient. Ceux-ci aspiraient purement et simplement à la destruction d'un Cyber-espace en soi inoffensif , ce qui était disproportionné.

Plus Guenet avançait dans son enquête et plus les motivations des hackers le dépassaient.

Pourtant, cela ne l'empêchait pas d'entrer dans leur logique absurde, tels les anciens profiler. C'était grâce à cette méthode qu'il réussissait à suivre leurs faits et gestes sur la toile.

Bien entendu, ils formaient l'unique cellule du FIREWALL à y parvenir.

Sur quatre tentatives d'intrusion essayées par les serveurs de Ganhan Corporation, seule une avait été d'envergure. Les autres ne représentaient que des diversions, voire au mieux des appâts pour tester les pare-feux et les verrous de sécurité. Mais ces derniers temps, après un calme inquiétant, de récents informateurs signalaient une certaine activité dans le milieu. Un pic avait été découvert, par pur hasard, il fallait le reconnaître, lors des phases qualificatives du Deathélite 3 Stadium.

Ceci était des plus préoccupant.

Comme d'habitude, Guenet, Ana et Clovis se basaient sur des suppositions. Cette fois, il était obligé de choisir une option... et rapidement.

-Du nouveau quant aux dernières activités?-

Ce fut Clovis qui répondit en une tirade.

-Non, ces satanés fumiers sont de véritables anguilles, dès qu'on pense en avoir localisé un après de longues heures de recherches, on tombe sur un leurre!

C'est frustrant à la force!-

Ana acquiesça.

-Ils sont doués, ça, je te l'accorde ! Mais, on va bien finir par les avoir! Dix-huit mois que l'on est sur cette affaire et qu'on n'en voit pas le bout. Ça serait un comble de ne rien trouver. Non, mais sans blague, y a de quoi devenir dingue!-

Guenet sourit. Il reconnut là le tempérament de feu de sa coéquipière.

-Il ne faut pas perdre de vue notre objectif. Peu importe le temps que ça prendra, il faut les retrouver pour que la Tour les appréhende.

Nous on s'occupe du web et eux, des rues!-

Guenet constata avec agacement qu'Ana ne l'écoutait pas. Elle jetait des coups d'oeil insistants dans son dos, ce qui le força à tourner la tête. Lorsqu'il aperçut Bork, le Commandant et second du FIREWALL que tous surnommaient « le petit chef », son visage s'assombrit. Bork ne l'aimait guère et Guenet le lui rendait bien. Ni l'un, ni l'autre ne se saluèrent.

-Le Commissaire Silenne veut te voir. Entre nous, j'espère que c'est pour vous faire payer votre incompetence, à toi et ta bande de clowns!-

Ce fut Ana qui répondit à la provocation.

-Encore fâché que notre bon Commissaire nous ait préférés à toi pour cette enquête ? Aller mon mignon, laisse faire les adultes... papa et maman son occupés. -

Le teint pâle de Bork vira au rouge, mais il ne releva pas le sarcasme. Ana avait la répartit facile et pour en avoir déjà fait les frais, l'homme savait que mieux valait battre en retraite.-

Ana eut un sourire mauvais.

-Bin... bon chien-chien.-

Qu'il fut son supérieur ne changeait rien. Il partit la queue entre les jambes.

Clovis pencha son énorme torse vers Guenet.

-Crois-tu que c'est pour nous remonter les bretelles?-

L'intéressé haussa les épaules.

-Je l'ignore. Peut-être que la direction lui met la pression. N'oublions pas que nous travaillons avant tout pour la Ganhan Corporation. Sirene comprend notre situation, j'en suis certain, mais comment l'expliquer au cadre dirigeant de l'entreprise... Nous ne sommes pas du même monde!-

Ana ricana.

-Excepté sur le web!

Comment une bande de hackers peuvent-ils vouloir détruire un endroit où nous avons tous la même chance de réussir. Tiens, pas plus loin que la semaine de dernière, j'ai rencontré un rempailleur de chaise qui était le chef de la plus importante guildes de joueurs du sud du continent. Son influence pèse lourd dans le monde virtuel !

Où, à part dans le Cyber-espace, une telle contradiction serait-elle en mesure d'exister...-

Clovis demeura de marbre, quant à Guenet, il ne sut que répondre.

-Je file, Sirene m'attend. Continuez de plancher sur les données, peut-être que quelque chose nous échappe encore...-

Clovis soupira.

-J'en doute, mais ça ne coute rien d'essayer... on dispose au moins de quelques éléments, même si c'est maigre comme base de travail...-

Guenet approuva du chef.

-Je sais, mais c'est tout ce que l'on a!-

Ana adressa un coup de coude au colosse.

- Ne te décourage pas Clovis, on va les trouver ! -

Guenet emprunta l'ascenseur.

Celui-ci était cerclé dans une armature de verre, ce qui ouvrait sur chaque étage qu'il traversa. Quand il s'immobilisa au troisième, les portes transparentes coulissèrent, donnant sur un palier de carrelage rouge sanguin. Les cloisons d'un blanc éclatant accueillait d'étranges moulures ébène, renforcement marquant de façon criarde le style gothique dont était imprégné le hall. Le Lieutenant Guenet marcha jusqu'à la grande porte à deux battants faite de bois massif et ouvragé. Cette dernière s'ouvrit sur son passage dans un silence feutré.

Le vaste bureau du Commissaire Sirene Alègra était décoré d'une touche incontestablement baroque. À l'exception de la moquette bordeaux et des murs couleurs chocolat, tout semblait suivre ce courant.

Guenet s'avança de quelque pas et comme le voulait le protocole, il attendit que sa supérieure l'invite à aller plus loin.

Le Commissaire Sirene posa ses yeux marron sur son subalterne et se leva, faisant danser ses cheveux noirs sur ses épaules. Sa peau laiteuse était mise en valeur par un pantalon et un bustier noir, qui épousait sa silhouette fine. Bien que la femme fût de petite taille, son professionnalisme et son souci du détail la rendaient intimidante.

Elle lui fit signe d'approcher.

- Agent Guenet, je suis toujours heureuse de vous voir. Comme vous l'imaginez, ce n'est pas par courtoisie que je vous ai fait convoquer. Les Cadres dirigeants de Ganhan Corporation me posent des questions et je m'efforce de leur donner des réponses satisfaisantes concernant les longs mois d'enquêtes déjà écoulés... Mais depuis votre dernier rapport mentionnant la reprise d'activité des Cyberterroristes, nos employeurs s'inquiètent et veulent des résultats.

Donnez-moi quelques choses... de quoi les faire patienter, car je sais que vous faites de votre mieux! J'ai mis mes meilleurs agents sur cette affaire et je n'aimerai pas être contraint de transmettre ce dossier à d'autres moins compétent sur leur ordre!-

Guenet s'inclina et lui serra la main.

-Je suis navré, Madame, mais nous n'avons rien d'autre en réserve. Nos découvertes en ce domaine sont minces... Ce n'est pas n'importe quel réseau auquel nous nous en prenons, il constitue assurément une menace aussi furtive que dangereuse! Ce sont des pros, des génies dans leur domaine, chacun d'eux aurait aisément sa place au sein du FIREWALL.

Non, Madame, avec tout le respect que doit à nos employeurs, je pense qu'ils n'ont pas le sens des réalités, sans mauvais jeu de mots...-

Le Commissaire haussa les sourcils, l'air amusé.

-Et bien, mon cher Guenet, il semblerait que le sens de la répartition de l'Agent Klowksi ai détint sur vous. Remettre en question l'analyse de nos employeurs est une chose. Mais pour être de votre côté, j'ai besoin de matière.

Qu'avez-vous à me proposer?-

Là était le problème, Guenet n'en avait pas la moindre idée.

Durant ces derniers mois, ils avaient tout tenté, sans succès. Malgré les efforts de son équipe, les Hackers lui filaient toujours entre les doigts. C'était comme s'il avait un coup d'avance sur eux,.. Comme s'ils étaient renseignés en temps réel des intentions du FIREWALL.

L'esprit de l'agent fut piqué au vif, il n'avait jamais envisagé cette éventualité sous cet angle. L'idée qu'il eut un traître au sein du FIREWALL lui donna la nausée, mais il n'y avait pas d'autre explication.

Le visage de Guenet devint pâle, au point d'inquiéter son interlocutrice.

-Lieutenant, tout va bien?-

La bouche de ce dernier fut soudain pâteuse.

-Oui, mais j'aurais besoin de quelques secondes... je...-

Le Commissaire Sirene connaissait bien ses hommes, et l'attitude du jeune homme n'avait rien d'habituel. Sans rien dire, elle se dirigea vers son bureau et servit un verre d'eau clair et le tendit à Guenet.

Ce dernier la remercia et but le contenu cul sec, puis s'essuya les lèvres d'un revers de manche.

-Et bien Guenet, qui a-t-il?-

L'intéressé se lança.

-Je crois savoir pourquoi nous ne trouvons jamais trace d'eux sur la toile!-

Sirene commençait clairement à s'impatienter.

-Je vous écoute Lieutenant!-

-Ils ont un informateur dans la place!-

Cette fois, ce fut au tour du Commissaire d'être ébranlée. Elle se servit à son tour un verre d'eau, qui resta suspendu à mi-chemin entre sa bouche et le bureau.

-Non... c'est impossible... tous mes agents sont triés sur le volet. J'ai moi-même supervisé leur recrutement! Pourtant, c'est la seule explication convenable. C'est parfaitement impensable, mais éluciderait la complexité improbable de cette enquête!

Guenet, trouvez-moi un plan d'action, mais sans éveiller les soupçons.-

Guenet s'était remis de ses émotions et réfléchissait à toute vitesse.

Sirene avait raison.

Si le traître venait à savoir sa couverture compromise, il serait à la fois impossible au FIREWALL de découvrir son identité, et encore moins de remonter jusqu'aux hackers. Sans compter que le temps jouait contre eux, car les phases suivantes du Deathlite Stadium auraient lieu prochainement.

Dans l'esprit de Guenet germa une idée, farfelue il était vrai, mais qui pouvait donner des résultats inattendus.

-Madame, j'aurais une proposition à vous soumettre.-

La jeune femme semblait encore troublée par l'éventuelle duperie de l'un de ses agents. Elle lui fit signe de poursuivre tout en buvant une lampée.

-Ce que recherche ce groupe de Cyber-criminels est un accès aux réseaux de serveurs de la Granhna Corporation. Ils ont montré qu'ils étaient prêts à prendre de gros risques et investir de grands moyens pour arriver à leurs fins. Je suis même persuadé qu'ils ont tout planifié et qu'ils agiront à la première occasion qui se présentera

justement... et si nous la leur fournissait cette occasion.-

Le Commissaire Sirene faillit s'étrangler.

-Mais vous avez perdu l'esprit ! Nous ne pouvons leur permettre d'entrer dans notre système !-

Guenet leva la main en souriant, tempérant l'agitation de son supérieur.

-Madame, permettez-moi de mener mon raisonnement plus en avant.

J'entends par là laisser une brèche dans un serveur sécurisé de confinement, débouchant sur un nombre d'informations et de programmes limités et créés de toutes pièces. Bien qu'il s'agisse d'un leurre, il faudrait que celui-ci soit suffisamment crédible pour qu'il n'éveille pas l'attention, c'est-à-dire, qu'ils ouvrent sur un système jumeau au notre, mais vide d'éléments véritablement compromettant ou sensible et isolé du véritable système. Il faudra également qu'il nous offre accès de façon détournée à leurs propres serveurs.

C'est un pari risqué et un travail titanesque, surtout en si peu de temps, mais ça peut valoir la peine. Rien ne nous empêche de

commencer immédiatement.

Créons un monde virtuel à l'intérieur même de notre monde virtuel, accessible depuis l'intranet.-

Sirene étudiait avec intensité son agent et soupesa les avantages et les éventuels défauts de la théorie de celui-ci. Elle n'avait pas perdu une miette de l'exposé qu'il venait de lui faire.

-Vous rendez-vous compte des moyens matériels, logistiques et humains à mettre en oeuvre pour une telle opération?-

Le coeur de Guenet battait à tout rompre. Mais, à présent qu'il tenait la solution si longtemps recherchée, il n'allait pas la laisser s'échapper pour une simple raison aussi triviale que de la réticence.

-Oui Madame, totalement.

Pardonnez ma franchise, mais je ne crois pas que nous ayons vraiment le choix.-

-Je présume que vous êtes au fait des fonds alloués au département sécurité par les Ganhan?-

Guenet hocha la tête.

-Votre projet va l'engloutir!-

**- Voir davantage ! -**

Le ton grave de la voix qui venait de s'immiscer dans leur discussion privée fit sursauter Guenet. Il observa la réaction de Sirene qui ne parut pas surprise le moins du monde.

Le Commissaire sourit et désigna la bibliothèque qui prenait tout un pan de mur de la pièce. Un homme vêtu à la mode du XXe siècle, un costume noir à l'exception de la cravate, sortit littéralement des livres. L'image des ouvrages aux reliures sombres se brouilla sur le

passage de l'homme, pour revenir à la normale, comme si rien ne s'était produit.

Devant l'expression stupéfaite de l'Agent du FIREWALL, l'inconnu eut le bon goût de préciser. :

-Simple hologramme, en réalité les Cadres dirigeants de Ganhan Corporation sont en permanence dans cette pièce. Elle est beaucoup plus vaste que le laisse à supposer vos sens. Madame Sirene que voilà est l'une des nôtres, mais elle affectionne particulièrement le contact avec les employés du département Sécurité, chose dont nous ne sommes pas tous friands. Moi-même, attaché au département Comptabilité, je ne côtoie guère mes subalternes. J'ignore si cela est un bien ou un mal, mais c'est ainsi.-

Guenet plissait les yeux.

Une foule de questions contradictoires se bousculaient dans sa tête, et l'homme répondit précisément à la plus importante d'entre elles.

-Pourquoi est-ce que je vous révèle ces informations normalement connues d'une poignée? Pour deux raisons :

La première est l'insistance de Madame Sirene en personne, qui, vous vous en doutez, n'est pas qu'un simple Commissaire.

La seconde est que les louanges de ce Cadre Dirigeant à votre égard sont élogieuses. Et force est de constater qu'elle ne s'était pas trompée! -

Guenet demeurait toujours interdit. Il avait du mal à croire que ce qu'il voyait et entendait était vrai.

-Comme nous avait avertie Madame Sirene, vous avez résolu une partie de l'énigme entourant le mystère de ce groupe de hackers, mais surtout, vous avez mis à jour un moyen tout à fait inédit de leur

causer du tort et de les exposer, sans pour autant qu'il se méfite de quoi que ce soit.

Cela va sans dire que nous ignorions bien évidemment qu'un traître pouvait exister parmi nos employés. Les protocoles de recrutement ont été renforcés dans ce but, sans compter que nous enquêtons en personne sur chacun des postulants que nous choisissons. Ce travail en amont peut parfois durer des mois, mais c'est ce qui fait la cohésion et la force de cette entreprise.

Le Commissaire Sirene et le Cadre Dirigeant s'adressèrent un regard indéchiffrable. Puis, ils acquiescèrent chacun leur tour.

L'homme poursuivit.

-Il y a une information que nous n'avons pas jugé utile de donner à votre cellule. Pas avant que vous n'ayez notablement avancé dans votre enquête. Ce qui est le cas à présent.

Nous sommes au fait de l'identité de plusieurs de ces terroristes.

Guenet écarquilla les yeux. Il était choqué que sa hiérarchie lui ait caché une donnée aussi capitale et ne cherchait pas à le dissimuler. Le visage s'empourpra de colère en songea au mois qu'ils avaient perdu en investigation inutile.

Ce fut le Commissaire Sirene qui parla, usant d'un ton apaisant afin d'apaiser la contrariété de son meilleur agent. Une réaction pour le moins légitime au vu des circonstances.

-Ces informations sont sensibles et classées non seulement Top Secrète par la Ganhan Corporation, mais également Secret Défense par la Tour. Nous avons décidé de vous les divulguer, à vous, mais à vous seul, car nous pensons que pour lutter efficacement contre eux, il vous est désormais nécessaire de savoir à qui vous avez à faire. Mais, ce n'était pas avant de tenir en main une chance réelle de les piéger. Le risque était trop grand de nous saborder, en

donnant aux Hackers l'une des informations primordiales que nous détenions qui était capable de leur causer du tort, et de précipiter leur chute.

Prenez cette révélation comme l'achèvement d'un teste réussi.-

Le Cadre Dirigeant reprit la parole.

-Mémorisez bien ces noms, car je ne vous les dirais qu'une fois.

Ils sont au nombre de trois.

Malwing Craig, également appelé César.

Cet homme retors fut un spécialiste en programmation et en sécurité de la Corporation. La majorité des défenses de l'Intranet furent son oeuvre avant que nous ne le bannissons. Bien entendu, nous avons minutieusement remplacé chacun de ses programmes, jusqu'à découvrir un cheval de Troie, impossible à ôter du réseau et impossible à désamorcer. Nous l'avons isolé du réseau principal, mais craignons toujours de César ne trouve une brèche dans nos par-feux pour l'activer.-

-À quoi sert-il?-

L'inconnu répondit sans détour.

-Nous l'ignorons, mais sa complexité ne nous dit rien qui vaille.

Okins Robert, surnommé Phoenix ancien agent et pionnier du FIREWALL. Nous n'avons jamais compris pourquoi il s'était tant spécialisé en armement, en technique de combat et en guérilla urbaine, pas avant qu'il ne nous trahisse. Même le meilleur des militaires de la Tour passerait pour un amateur comparé à lui. Il est méthodique, compétent et sans pitié. Tuer ne lui pose aucun problème et sa formation de tireur d'élite auprès de la Tour, que nous avons eu la stupidité d'appuyer, le rend d'autant plus dangereux.

Hanafiield Douglas, dit Lucifer est le plus à craindre de tous.

D'un certain aspect, il vous ressemble beaucoup, mais il a toujours nourri des suspicions envers la Ganhan Corporation. Nous n'avons pas pris sa folie avec assez de sérieux et l'avons payé très cher. Comme tout schizophrène, il croit à la théorie du complot. Mais, comme c'est un orateur et un meneur d'hommes né, il a su convaincre les deux autres de nous trahir.

Soyez très prudent agent Guenet. L'intranet n'a véritablement aucun secret pour lui et il est capable de se faire passer pour n'importe qui dans la toile. Si votre talent de Cyber-profiler vous permet de naviguer sans être vu et de suivre vos proies à la trace, sachez que lui vous fera prendre une cible pour une autre et discutera même avec vous sans que vous n'ayez le moindre doute ou soupçon.-

Le Cadre dirigeant se tut, puis sortit trois photographies de sa poche.

-Les voici, imprimez leur visage dans vôtres esprit, car vous ne verrez jamais plus ces documents, du moins, pas de notre main.-

Guenet étudia les trois portraits.

Malwing Craig était un homme au visage fin. Il semblait maigre et de petite taille. Ses cheveux noirs et gras redescendaient sur son front et ses orbites étaient enfoncées dans leurs cavités. Son teint pâle faisait davantage penser à un cadavre sur le cliché en noir et blanc.

Rien qu'à voir le cou de Okins Robert on le devinait d'une forte stature athlétique. Plutôt mate de peau, les yeux noirs en amande, on remarquait au premier coup d'œil ses origines tahitiennes. Son crâne rasé et son regard déterminé le rendaient intimidant.

Hanafiield Douglas restait quant à lui d'un physique commun, prompt à passé de partout. En examinant la photographie, Guenet eut la vague impression que le hacker entretenait cette caractéristique afin

de demeurer inaperçu. Quiconque aurait croisé son chemin ne se serait pas souvenu de cet homme banal. Cheveux châtain foncé, coupés courts, les traits fades à l'expression vide, il n'attirait pas l'attention.

Un caméléon parfait.

Le Cadre dirigeant ramassa les portraits d'un geste rapide de la main et les réunit en les tapant sur la table de travail avant de les ranger dans sa veste.

-Agent Guenet, il va de soit que cet entrevu ne devra jamais être ébruité. Je vous fais confiance pour servir une histoire croustillante à vos coéquipiers quant à l'obtention de ces nouveaux éléments.-

Sans rien ajouter, l'homme au costume noir tourna les talons et disparut derrière le mirage de la bibliothèque.

Le Commissaire Sirene s'assaya derrière son bureau comme si de rien était et congédia son agent.

-Merci Monsieur Guenet. Comme vous l'avez si justement suggéré, nous allons préparer un accès sécurisé aux réseaux intranet pour tendre votre piège aux hackers. Vous serez bien sûr le premier avisé dès qu'il sera prêt.

Vous pouvez disposer.-

Lorsque la porte se fut refermée derrière Guenet, il ne put s'empêcher de s'y adosser.

Son esprit était partagé entre consternation, colère, joie et fierté. Il avait peine à croire ce qui s'était déroulé de l'autre côté des deux pans automatiques. Son enquête avançait de manière totalement

inattendue et spectaculaire. Il avait même officiellement hérité de l'exclusivité de l'affaire, comme de la charge de la mener à bien.

Ce fut les pensées en ébullition qu'il regagna la Cellule du FIREWALL.

Il devait trouver une excuse suffisamment crédible concernant la découverte des nouvelles informations en sa possession afin de ne pas éveiller la curiosité d'Ana et de Clovis. Il choisit de ne rien leur dire, en tout cas pas avant le l'an demain, le temps de digérer ce qui lui était arrivé.

Lorsqu'il passa devant sa coéquipière, celle-ci lui jeta un regard interrogateur.

Guenet haussa les épaules.

-Quoi ?-

Ana lui adressa un sourire farouche.

-Comment ça s'est déroulé?-

Il décida de leur donner l'idée générale.

-Nous conservons l'affaire et Sirene nous encourage à persévérer.-

Clovis arqua les sourcils.

-Vraiment?-

Guenet répondit avec assurance.

-Vraiment.-

-Si tu le dis.-

Ana changea de sujet.

-Nous avons passé les informations qui nous restait au crible, il n'y a rien, nada, c'est à croire qu'on traque des fantômes.-

Guenet se cala sur son siège.

-Les seizièmes du Stadium vont se dérouler très bientôt, je propose de concentrer nos efforts sur les données circulant sur la toile les concernant et plus spécifiquement celles projetant de les faire capoter.-

Ana s'adossa et posa ses pieds sur son bureau.

-On pourrait commencer par des mots clefs, ce qui permettrait d'orienter nos recherches, même si les hackers disposent de brouilleur et de générateur de mots codés. Sait-on jamais si quelque chose filtrait.-

Guenet approuva du chef.

-Clovis, attèle-toi à cette tâche, quant à toi Ana, essaye de glaner quelque renseignement auprès de tes contacts. Débusque un connecté qui paraîtrait compromis, et détourne son compte pour te faire passer pour lui. Réitère cela autant de fois que tu jugeras nécessaire, sans te faire repérer.-

Ses deux coéquipiers obéir. Ana demanda en se mettant au travail.

-Et toi, qu'envisages-tu de faire?-

-Je vais surveiller les accès au softwear de la Ganhan Corporation et en particulier ceux ouvrant l'accès au serveur du Deathélite 3. Je pense que c'est leur cible. Depuis le début, ils cherchent à nuire et à discréditer la Corporation, et quoi de mieux pour y parvenir que de saboter le Stadium.-

Ana et Clovis se concertèrent du regard. La jeune femme prit la parole.

-Durant ton absence, nous avons réfléchi à un problème que nous rencontrons de manière beaucoup trop récurrente à notre goût. Ces hackers semblent toujours avoir un train d'avance sur nous, ce qui est assez déconcertant sachant que l'on est le FIREWALL, la Cellule de sécurité la plus efficace toutes firmes confondues. Ce qui nous laisse à penser une éventualité que nous n'avions pas encore envisagée.-

Soudain, l'avertisseur sonore de la messagerie électronique de Guenet retentit. Il l'ouvrit machinalement et consulta l'Email.

C'était Ana qui venait de le lui l'envoyer.

### **Peut-être existe-t-il un traître dans la cellule.**

Guenet sourit sous cape, car il ne leur avait pas fallu longtemps pour arriver à la même conclusion que lui. Il jeta un regard à la ronde. Il lui était difficile d'imaginer que parmi ses autres collègues du FIREWALL se cachait un informateur dévoué à la cause du chaos défendu par les hackers extrémistes. Mais cela n'était pas de leur ressort, la direction s'en occupait déjà.

-Parons d'abord au plus urgent, nous verrons pour ce cas précis après le prochain Stadium-

Ana et Clovis échangèrent une expression surprise, mais n'émirent aucun commentaire.

## CHAPITRE II

La fin d'après-midi venait de sonner lorsque Guenet se dirigea vers le coeur de la Ganhan Corporation. Il n'aurait pas su dire ce qui le le désarçonna le plus : le fait que les portes sécurisées du centre technique des serveurs du Stadium lui furent ouvertes, ou bien l'accès presque illimité dont les Cadres Dirigeants l'avaient investi.

Cela le grisait, mais il n'allait pas perdre de temps en autosatisfaction, il avait une enquête à mener. Il s'assied sur un siège et pianota sur le clavier.

Il chercha dans l'historique des fichiers, dans les sous-programmes, à l'intérieur des incroyables par feu dont étaient pourvus les serveurs du Deathélite : sans succès. Il tenta de débusquer un cheval de Troie, la moindre intrusion qui aurait pu échapper aux experts en maintenance, il passa même au crible les mises à jour, mais tout était en ordre.

Guenet soupira.

Vaquier où il le voulait parmi les programmes et les lieux les plus inaccessibles de la corporation lui était pour le moment d'aucune utilité. Rester dans l'enceinte de l'entreprise n'était pas nécessaire. Il pourrait très bien continuer ses investigations en se connectant au serveur depuis chez lui. Comme tous les membres de la cellule, il disposait d'entrée sécurisée privée à la Ganhan Corporation.

Il tapa son adresse IP et s'assura que les données furent correctement protégées. Avant de quitter les centres de contrôle, il procéda à diverses vérifications et se décida à partir.

Une fois à l'extérieur du bâtiment, Guenet s'attarda devant sa moto. Les derniers événements se bouscuaient dans sa tête et l'espace d'un instant, il douta. La tâche que les Cadres Dirigeants lui avaient confiée était colossale et il eut la vague impression de n'être qu'un grain de sable dans les rouages d'une machination gigantesque.

Il chassa cette pensée avec vigueur.

N'était-il pas l'un des piliers de l'organisation policière la plus prestigieuse du continent? Dans un rictus de fierté, il sortit ses clefs de sa poche et démarra sa machine.

Il n'était pas si tard et avec un peu de chance, Léa ne serait pas encore couchée.

\*\*\*

Le Commissaire Sirene rassembla ses cheveux d'ébène sur sa nuque et les refit cascader dans sur ses épaules. Ses jambes étaient ankylosées à force de rester assise, mais elle ignora les protestations de ses membres et de son estomac vide.

Elle terminait l'inspection d'effectifs qu'elle avait classés comme les plus enclins à trahir l'entreprise pour raison personnelle : l'appât du pouvoir dans l'intranet, disparition de proches, où tous simplement par adhérence et sympathie envers la cause des hackers. De cette première liste de vingt-trois individus, elle en avait retenu quatre et se préparait à en informer les autres Cadres Dirigeants de Ganhan Corporation. Un nouveau listing attendait d'être consulté, mais les Actionnaires se devaient à la méticulosité, rien ne serait laissé au hasard afin qu'aucun détail ne puisse leur échapper.

Le Commissaire se leva doucement de son siège et fut heureuse d'enfin soulager ses jambes qui la faisaient souffrir. Elle s'autorisa quelques pas dans le bureau pour se dégourdir, puis vérifia que la double porte menant au couloir était verrouillée manuellement et électroniquement. Rassurée, elle revint vers l'ordinateur et enregistra le résultat de ses recherches.

Puis, se retournant avec grâce et marchant d'un pas décidé pour franchir les cinq mètres qui la séparaient de l'hologramme de la bibliothèque, elle passa au travers.

De l'autre côté, elle fut accueillie par la pénombre et avança le long d'un corridor de lumière matérialisé par des lampes au xénon incrustées dans le sol. De part et d'autre l'ont devinait d'énormes machines d'algorithme dont la programmation constituait un mystère, car fruit d'une ingénierie oubliée, mais dont la firme avait trouvé une utilité. Stockage et calcul de l'ensemble des Serveurs, plus toutes des informations concernant l'historique des Dethélite, y compris le Stadium. Les ordinateurs principaux disséminés dans les locaux de l'entreprise étaient dès lors, tout comme bon nombre de serveurs virtuels, des leurres. Le trésor de Ganhan Corporation demeurait en sûreté, en intégralité, à la vue de ceux pour qui ils avaient le plus de valeur.

La salle était hautement protégée par de nombreuses mesures de précautions qui la rendaient quasiment inviolable : hologramme, lieu de réunion des Cadres Dirigeants, panneau blindé pouvant confiner à tout moment la pièce et séparer physiquement les appareils des uns des autres. Gaz neuro inhibiteur, agissant des l'intrusion étrangère non habilitée, intervention des militaires de la Tour en cas de présence avérée sans autorisation si nécessaire; sans compter les senseurs alimentant en permanence le système de sécurité en information diverse concernant toute personne circulant dans les vastes locaux.

Les énormes masses de composants hight-tech représentaient un héritage d'antan, dont les anciens fichiers avaient été compressés et encodés, restant toujours inaccessibles dans une fraction des disques durs, ne prenant que dix-sept pourcents du réseau total. Cela était d'autant plus surprenant que la technologie des temps passés, malgré la quantité titanesque de données générée par la Ganhan Corporation, ne monopolisait que quatre à cinq pourcents de ses capacités pour la globalité des besoins de la firme.

Le Commissaire Sirene traversa le corridor de lumière et vint siéger à sa place sur la table ovale, seule baignée d'un éclairage discret. Elle fit un rapide tour de table.

Ses associés l'attendaient, impassibles.

Une fois qu'elle se fut correctement installée, des écrans holographiques affichèrent devant eux les visages du personnel sélectionnés par le Cadre Dirigeants du département sécurité.

Monsieur Laurence, Cadre responsable du département comptabilité se pencha en avant. Son costume noir et sa cravate de couleur claire lui conféraient une aura imposante, en plus de son charisme naturel.

Mais en ce qui concernait la prestance, les autres cadres présents n'avaient rien à lui envier.

Monsieur Horloua Bengassa, en charge du département logistique se décrivait en homme patient, quoique peu enclin au négoce. Il était réputé intraitable en affaire. Sa forte stature et son immense gabardine inspirée des vestes de cocher de temps où les chevaux étaient le plus en vogue des moyens de transport de voyageurs ne faisaient qu'ajouter au paradoxe de son apparence, contradiction qu'il cultivait. Sa peau noire, soulignée par ce vêtement également sombre, donnait de lui la sensation de faire corps avec la salle.

Monsieur Bau Jude, responsable du département Communication et Marketing, était de taille moyenne et arborait un visage engageant dont on se souvenait à la première rencontre. Sa chemise bouffante blanche à col ouvert et son pantalon de lin marron soigneusement enfilé dans des bottes de cuir lui donnaient l'allure d'un héros tout droit sorti d'un film de cape et d'épée. Ses cheveux noirs coiffés en brosse, son teint hâlé et toujours rasé de prêt, il assumait le rôle de vitrine de la Ganhan Corporation sur le continent.

Madame Philipson Carina, seconde femme dirigeante de l'entreprise, s'occupait du secteur Développement et Recherche. Aux formes tout aussi voluptueuses que Sirene, quoique plus petite de deux pouces, elle irradiait d'un charme qui ne laissait pas les hommes indifférents. Ses cheveux blonds et fins tombant aux épaules, elle était vêtue d'une robe noire ténue, qui voletait au moindre de ses gestes. Mais, sous ses airs fragiles, elle abritait un caractère bien trempé et une prestance égale à ses associés.

Monsieur Colins Frédéric, était attaché aux Correspondances diverses, ce qui désignait des activités aussi larges que spécifiques. Il pouvait assister n'importe lequel des Cadres Dirigeants, ou le remplacer à la main levée en cas de force majeure et avec aval des autres Associés. C'était un individu élancé et maigre, les traits marqués, à la tignasse d'un roux incroyablement terne. Mais ce n'était pas ses particularités physiques qui étaient à retenir, mais son intellect très au-dessus de personne lambda. Ses remarques restaient souvent pertinentes, quoiqu'il se tenait étrangement à l'écart de toute action décisionnelle depuis son entrée parmi les grands de la Corporation.

Sirene termina son tour de table sur le siège vacant qui ne serait pas assigné jusqu'à résolution contraire.

Trop de conflits d'intérêts étaient encore dans la balance.

Le Commissaire se cala confortablement sur son fauteuil et annonça avec assurance.

-Chers associés, voici le premier des employés que j'ai retenus.-

Le portrait se précisa sur l'hologramme.

-Van Bensen Stewart, rétrogradé depuis peu au sein de la Ganhan Corporation pour game addiction; il jouait à un MMORPG en réseaux sur son temps de travail, un produit concurrent qui plus est. Disgracié du rang de chef d'accueil, il nettoie désormais les vitres extérieures de notre bâtiment. Autant dire que cette tâche n'aura pas de fin avec la pollution au charbon que nous connaissons.

Il entre dans le profil. Mobile, relation sociale et caractère exécration, recherche fréquente de mot clef sur intranet pouvant être assimilés au profil de Hackers, il est notre principal suspect. -

L'hologramme se modifia pour afficher les traits d'une Asiatique d'à peine vingt ans, le regard frais, coiffé en chignon.

-Kikomi Hakana est la dernière de nos employés embauchée par la Corporation.

Malgré son jeune âge, elle dispose d'aptitude intellectuelle hors norme et s'est adaptée bien plus rapidement que n'importe lesquels de nos salariés aux méthodes de travail de l'entreprise. Elle est sérieuse, dynamique, intelligente, audacieuse et visionnaire. Depuis sept mois qu'elle est au service de la Ganhan, elle a déjà atteint le rang de chef d'atelier au Département Recherche où elle supervise les travaux que nous menons sur l'un des processeurs de l'Ancien Monde fournis par la Tour.

Madame Philipson Carina ne me contredira pas si j'avance qu'elle représente l'un des éléments les plus prometteurs de son secteur.

Ce qui me pousse à la placer dans cette liste est l'étonnante maturité dont elle fait preuve dans les rouages de notre entreprise, pour une si jeune femme. Dans bien des domaines, c'est un génie et c'est bien là que le bât blesse. On n'obtient pas un tel niveau de perfection sans pratique, ce qui m'amène à me demander où elle a acquis ce savoir-faire, alors qu'elle nous déclare dans son CV ne pas avoir eu d'autre expérience professionnelle.

Soyons honnêtes : Kikomi Hakana pourrait prendre le siège de n'importe lesquels d'entre nous sans le moindre problème. Ses capacités égalent les nôtres.-

Horloua Bengassa pencha son énorme torse en avant.

-Ce qui la rend dangereuse...-

Madame Sirene acquiesca.

-Oui, ce qui la rend extrêmement dangereuse.-

Monsieur Laurence but une gorgée d'eau et réajusta sa cravate, le visage inexpressif.

-Nous allons nous concentrer sur Mademoiselle Hakana.

Elle me semble la candidate idéale pour les faits que nous reprochons à cette éventuelle taupe. Personne ne possède les compétences adéquates pour collecter autant d'information, à part elle. Rappelez vous, les hackers ont à la fois un coup d'avance sur le FIREWALL, mais ont eu également vent de l'emplacement de certains serveurs de sécurité du Stadium et de trois de nos départements. Un simple officier de la Cellule n'aurait pas eu le degré d'accréditation pour accéder à ce genre de donnée... mais Mademoiselle Hakana dispose de ce niveau. -

Philipson Carina retroussa le nez de contrariété.

Elle avait elle-même supervisé et validé le dossier de Hakana. À ce moment-là, la jeune femme lui avait semblé prometteuse, une excellente recrue pour la Ganhan Corporation, mais avec du recul, elle songeait à présent que les doutes de Sirenne et Laurence étaient tout à fait fondés.

À contrecœur, elle se rangea de l'avis de ses associés.

-Ne perdons pas de temps et voyons ce que nous pouvons trouver. Je propose de ne rien laisser filtrer de manière officielle. Gardons cela pour nous jusqu'à ce que nous soyons sûrs de l'identité du traître.-

Sirenne ordonna la clôture des hologrammes d'un simple geste.

-J'ai pris les devants, Madame Philipson. Le profile et la liste de l'ensemble des employés son copier et conserver sur mon ordinateur personnel, coupé du réseau de la société. J'ai également veillé à activer les systèmes de secours en mode local, isolé du reste des serveurs. Tout ce que nous avons visionné et dit ici est protégé.-

L'expression de Carina Philipson s'éclaira d'un sourire glacial.

-Il va nous falloir agir vite, car les investigations de votre limier ont déjà dû attirer l'attention du félon.-

Des rides de colère contenue marquèrent les traits du Commissaire.

-C'est son travail et de surcroit la mission qui lui a été confiée!-

Monsieur Bau Jude choisit cet instant de tension pour intervenir. Les Cadres Dirigeant étaient certes les associés de l'une des entreprises parmi les plus puissantes et les plus influentes du continent, mais cela n'empêchait pas qu'une défiance perpétuelle exista entre eux.

-Nous devrions ordonner une surveillance du Lieutenant Guenet.-

Les yeux de Sirene se plissèrent, irradiant d'un regard farouche domestiqué avec le temps.

-Je crois vous avoir certifié que la fiabilité de mon agent est à toute épreuve. Ne me suis-je pas portée garante de lui ?-

Bau Jude leva les mains en signe d'apaisement.

-Si, et à plusieurs reprises. Mais s'il est à moitié aussi brillant que vous nous l'avez démontré, il pourrait tout à fait déterrer des vérités et des dossiers confidentiels qui ne devraient pas être portés à sa connaissance.-

Laurence croisa les doigts sur la table.

-Nous l'avons orienté dans une direction précise, un gibier en quelque sorte qu'il pourrait tout à fait débusquer. Il n'y a aucun risque pour qu'il découvre ce que nous, Associés, dissimulons aux communs des mortels.-

Mais Monsieur Bau Jude insista.

-À mon sens, l'un et l'autre ne sont pas incompatibles. Pour trouver les Hackers, Guenet ne négligera aucune piste, remuera ciel et terre, car c'est un excellent flic de la toile. Mais, il n'y a aucune certitude qu'il ne tentera pas d'enquêter dans le monde réel. Si dans l'intranet, nous sommes protégés, quand est-il de la capitale et de ses abords, des citoyens sur lesquels nous n'avons aucune emprise?-

Sirene rétorqua.

-Les rues sont du domaine de la Tour!-

Bau sourit

-Précisément. Et si nous pouvons contrôler les informations filtrant dans le monde virtuel, nous n'avons pas ce pouvoir dans la vie réelle.-

-Que proposez-vous?-

-Missionnons une Ombre à sa surveillance.-

Madame Philipson sauta sur l'occasion d'asséner un revers à Sirene.

-Mon Ombre fera parfaitement l'affaire.-

Les Cadres validèrent chacun ce choix d'un signe de la tête. Lorsque le tour de Sirene fut venu, elle fut contrainte d'acquiescer elle aussi.

Carina, satisfaite, s'adossa confortablement dans son siège et convoqua d'un ton nonchalant.

-Oméga.-

Un jeune homme à la stature puissant et pas plus âgé que Guenet, s'extirpa des ténèbres à l'appel de son nom.

Mesurant un mètre quatre-vingt-dix, l'Ombre au teint pâle et aux cheveux roux avait les orbites profondément enfoncées dans leurs cavités. Son unique œil observait droit devant lui, sans jamais croiser le regard d'aucun des Associés. Il portait une combinaison noire surmontée de rouge sombre, équipement de protection militaire léger et un sniper à projectiles soniques en bandoulière cachés sous une vaste cape anthracite usée par le temps. Un bandage sale et user lui prenait la moitié droite du visage, lui conférant un aspect lugubre.

Les Ombres assignées au service des Cadres Dirigeants disposaient de moyen de communication privé sur un canal réputé

inviolable et dévolu qu'à leur Cadre référant.

Les membres, même haut placés, d'une entreprise de jeu vidéo ne devaient normalement pas avoir recours à des groupes armés ou entraînés, car cela relevait de la Tour. Il était également de notoriété publique que les rues de Paris, comme les accès du continent, étaient sûres car continuellement surveillés par les Militaires. L'utilisation d'armes n'avait plus cours, ainsi que toutes les formes de délinquances, à contrario de la toile.

Mais les actionnaires de la Ganhan Corporation et leurs homologues concurrents avaient fait de la méfiance une seconde nature.

Mieux valait pallier à toutes éventualités.

Madame Philipson ordonna.

-Je veux que tu suives le lieutenant Guenet et assures toi qu'il respecte scrupuleusement les prérogatives que nous lui avons indiquées. Si tu vois que ses investigations vont à l'encontre des intérêts de Ganhan Coproration, interromps le sans lui faire de mal et sans qu'il ne soupçonne jamais ta présence.

Je veux un rapport détaillé toutes les douze heures et au moindre fait marquant.

Pars à présent!-

L'Ombre s'inclina et recula dans les ténèbres entourant la table où étaient réunis les Cadres Dirigeants. Le Silence marqua le passage à un autre sujet à l'ordre du jour.

Monsieur Laurence prit la parole.

-Chers associés, il nous faut maintenant débattre des fonds et des modalités concernant la mise en place d'un serveur fantôme suffisamment crédible pour que les Hackers s'y engouffrent lors de

huitième de final du Stadium. Le plus difficile ne sera pas la programmation, mais de le superposer au serveur réel pour que, vu de l'intranet, il passe pour l'original.

C'est là que votre département devra faire merveille. Madame Philipson!-

L'intéressé sourit.

-J'ai ma petite idée sur la question.-

Sa satisfaction affichée avait un double sens.

Non seulement elle supplantait le Commissaire Sirene sur les deux ordres du jour, mais de plus elle avait trouvé le moyen de laisser Mademoiselle Hakana dans la corporation sans éveiller de doute. Elle pouvait ainsi la surveiller et d'espionner ses moindres faits et gestes à loisir. Il lui était possible de fouiller son domicile et ses fréquentations tout en la gardant coupée du monde extérieur, ainsi que de se servir de ses compétences, tout cela, en un seul tour de main.

Elle avait indéniablement l'avantage et ne manquerait pas d'en user pour asseoir son influence au sein même de l'entreprise et des Cadres Dirigeants.

Lorsque Guenet verrouilla la porte de son appartement derrière lui, les odeurs familières de son foyer et la quiétude qui y régnait l'envahirent.

À sa grande déception, aucune des pièces de vie n'était éclairée et il n'entendait pas le grésillement régulier de la console de jeu, ni le bruissement des pages et des parchemins que sa femme adorait tenir entre ses doigts.

Toute la petite maisonnée dormait à point fermé.

En silence, Guenet entra dans la cuisine, posa son sac à dos près de la table et ouvrit le frigo. Léa lui avait gardé une part du gratin de pommes de terre dont elle avait le secret. Avant sa nouvelle mission, il s'était promis d'avantage s'occuper de sa compagne, mais avec les besoins nécessaires à l'enquête, il n'en aurait guère l'opportunité.

Guenet ragea intérieurement.

Les Hackers avaient très mal choisi leur moment pour s'attirer les foudres de la Ganhan Corporation, et avec la présence d'un traître au sein de la société et l'importance du dossier, Guenet devrait consacrer beaucoup de temps et d'énergie afin de les appréhender.

Sa vie de famille allait en prendre un coup. Mais Léa connaissait les contraintes d'être une compagne de flic, mais s'il n'était pas encore tout à fait adulte. Le peu d'heures qu'il aurait de disponible, il lui faudrait le consacrer totalement à sa belle et à son meilleur ami et protégé, malgré la fatigue.

L'assiette fut chaude en à peine quelque seconde au four à onde et Guenet s'attabla pour savourer son repas. La première bouchère l'emplit de contentement. D'un bras, il leva son sac et défit la fermeture éclair. Il aperçut le manuscrit de Léa et jura contre lui-même. Il s'était engagé à le lire et ne l'avait toujours pas commencé. Son emploi du temps chargé n'était pas une excuse.

L'ouvrant, il se plongea dans sa lecture et fut à la fois décontenancé et touché de constater que Léa avait pris pour sujet sa vie de tous les jours, choisissant comme personnage central son propre petit ami.

Guenet sourit.

Tout y était, Lorn, la moto, leur appartement, à l'exception d'un détail de taille : l'intrigue se passait en Amérique, à la fin du

vingtième siècle et que ce fut les moeurs, les vêtements et le contexte politique, tout y était.

Il dévora les pommes de terre comme les feuilles du roman. Le Guenet imaginé par Léa était un flic retors, un tantinet fouineur et débrouillard. Il portait un Gluck dans un ulster et arborait fièrement sa plaque de policier de los Angelès. À l'instar des inspecteurs stéréotypés qui avaient pu voir sur la toile et inspiré de cette époque, le Guenet romancé était drapé d'un manteau sombre destiné à accentuer le charisme du protagoniste.

Il releva le nez des pages et songea que dans le placard de l'entrée, il se souvenir d'une vieille gabardine de cuir.

Il se replongea dans le manuscrit, où le héros enquêtait sur une série de meurtres déguisés en suicide. Guenet trouva l'intrigue bien ficelée et prenante. Il aurait lu jusqu'au lever du jour si la fatigue ne l'avait pas rappelé à l'ordre. Épuisé, il glissa une cuillère qui traînait sur la table en guise de marque-pages et referma le livre.

Une fois debout, il s'étira et se dirigea sans attendre dans la chambre où Léa avait depuis longtemps rejoint ses rêves.

Guenet se déshabilla en hâte et se coucha, décider à succomber au bras de Morphé qui lui paraissait ce soir si tentant.

Malheureusement, son repos ne fut pas si tranquille que Guenet l'aurait espéré.

Un Cauchemart que le jeune homme n'avait pas fait depuis plusieurs mois déjà ressurgit.

Dans ce rêve sombre, il était de nouveau un jeune adolescent, à la date de la mort de ses parents. Alors que les faits ne s'étaient pas déroulés comme cela ce jour-là, le jour où sa vie avait basculé, il se revit sur les quais de la gare, faisant de grands signes à son père et à sa mère, sous une neige de cendre, afin de leur dire au revoir.

Mais, cela ne s'était jamais passé de la sorte.

Ce jour funeste, Guenet était resté dans l'appartement de ses parents, jouant au jeu Deathélite sur la console sensorielle. Cela était d'un illogisme certain, car l'esprit avait des interprétations et des désirs que la raison ne suivait pas forcément.

Il revoyait sa mère lui adresser des baisers à travers le hublot crasseux du train gigantesque fait de métal, les yeux brouillés de larme. Son père retenait de toute évidence ses propres sentiments, se contentant de lui sourire et de lui faire un large signe de la main.

Le jeune Guenet se semblait souffrir du bruit ambiant, se bouchant les oreilles.

Brutalement, le train quitta la gare, gagnant rapidement en vitesse, jusqu'à ce que les personnes demeurées à quai, presque exclusivement des enfants encadrés de quelques adultes, ne virent plus qu'un point à l'horizon.

À cet instant, les enfants assistèrent affolé et impuissant à l'attaque d'un monstre serpenteur attaquant le train, dans une explosion visible à des kilomètres à la ronde.

Et comme à chaque fois, ce qui le réveillait... c'était son propre cri...

Guenet se leva d'un trait, en nage et le souffle court.

La forte luminosité du jour à travers les rideaux tirés força Guenet à émerger de son sommeil plus rapidement encore.

En ouvrant les paupières, il découvrit le visage de Léa penché sur lui l'air inquiet.

-Encore ce cauchemar ?-

Guenet fit « oui » de la tête.

-C'est terminé Léa, ce n'est rien...-

La belle hochait imperceptiblement la tête, comprenant que son compagnon ne voulait pas s'étendre davantage sur le sujet. L'un et l'autre avaient fini par croire que ces terreurs nocturnes étaient derrière eux... et qu'elles les avaient laissés en paix.

Visiblement, ils s'étaient trompés.

Elle patienta qu'il fut confortablement assis, réajustant l'oreiller, pour lui tendre un plateau copieux de petit déjeuner. Tartines beurrées à la confiture de groseille des entrepôts du Nord et du jus d'orange du sud du continent.

Oubliant la teneur noire de ses songes, l'image de ce délicieux plateau le mit en appétit et il dévora une première tranche de pain accommodé.

Léa l'observa avec bienveillance.

-J'ai vu que tu avais commencé mon manuscrit et que tu l'as bien avancé en plus! Rien n'aurait pu me faire plus plaisir.-

Les lèvres de Guenet s'étirèrent tandis qu'il avalait.

-Si j'avais su que j'aurais eu droit à ce petit déjeuner de roi, je l'aurais lu plutôt!-

Léa gloussa à sa plaisanterie.

-Comment l'as-tu trouvé?-

Guenet demeura volontairement évasif.

-Tu le sauras quand je l'aurai terminé.-

Léa lui donna une tape sur l'épaule.

-Tu es un goujat, tu pourrais au moins me dire tes premières impressions.-

-Non, tu devras t'armer de patience ma chérie, c'est le lot des grands écrivains.-

Léa rougit sur le compliment, obtenant une demi-réponse.

-Ce n'est pas du jeu Guenet.-

Ce terme rappela à Guenet ses obligations et son visage s'assombrit.

-Qu'est-ce qui ne va pas?-s'inquiéta sa belle la mine confuse.

-Rien. J'ai reçu de nouvelles directives de la Ganhan Corporation. Je suis sur un très gros dossier, quelque chose de véritablement important et....-

ni l'un ni l'autre n'eurent besoin d'être plus explicites, ils savaient tout d'eux ce que cela signifiait.

Doucement, Léa poussa le plateau de la main.

-Alors si le Corporation doit me priver régulièrement de mon petit ami, je vais en profiter durant le peu d'occasions où je l'aurais à la maison.

Elle se coucha sur lui et l'embrassa.

Léa referma sa robe de chambre noire satinée sur ses hanches alors que Guenet s'étirait sur le lit.

Leur ébat avait été fougueux, comme au premier jour. Devant l'annonce qu'il lui avait faite, il se serait attendu à une tout autre réaction, mais il fallait croire que prêter attention à son manuscrit avait fait de Léa une femme moins intransigeante et plus ouverte.

-J'entends la console du salon, je pense que mon frère est réveillé...-

Guenet se renfrogna.

-Comment ça, il n'est pas à l'Étude!-

Léa l'informa, amusée

-Au cas où tu l'aurais oublié, nous sommes dimanche. Si toi tu travailles, d'autres sont en repos. De plus, je dois te rappeler que tu n'es pas son père, même si, lui te considère davantage comme un grand frère que comme son meilleur ami.-

Guenet s'esclaffa, mal à l'aise. Il sauta du lit.

-J'ai une excellente idée. Je vais me faire une petite partie avec Lorn.

Léa acquiesça, car en dépit de son aversion pour le monde virtuel, elle savait que Lorn et Guenet partageaient cette passion et qu'elle était le ciment de leur amitié.

-Je vais te préparer un repas, comme cela, je serais certaine que tu mangeras au moins quelques choses à la Cellule.-

Guenet la remercia d'un signe de tête.

Il devina que Léa ne demanderait pas quand il comptait rentrer, car depuis longtemps, elle était au fait que lui-même l'ignorait.

Guenet rejoignit Lorn, qui en le voyant s'installer sur la plateforme et se parer des capteurs sensoriels et à reconnaissance de mouvement, lui lança.

-Salut l'Bof!-

-Bonjour Lorn, prêt pour une raclée matinale?-

L'expression de l'intéressé s'éclaira. Ces moments de complicité avec son meilleur ami étaient rares. Deux jours en arrière, il l'avait emmené au Stadium pour son anniversaire et là, il s'apprêtait à disputer une partie de jeu vidéo... comme avant.

Il n'allait pas rater cette aubaine de profiter de lui une fois de plus.

-Je suis certain que tu t'es rouillé l'Bof! Pour ma part, j'ai fait quelques progrès!

En local ou en ligne?-

Guenet s'esclaffa.

-En ligne bien sûr, je veux que tout le monde me voie te mettre la pâtée du siècle!-

Lorn constata que son ami connectait son Avatar : **Raven**.

Le jeune homme était aux anges. Certes, il jouait tous les deux dans la même équipe, mais sous des Pseudos différents. Cette fois-ci, non seulement leur duel avait lieu dans l'Intranet, ce qui ne manquerait pas d'amateur pour y assister, mais Guenet l'affrontait avec son pseudo le plus illustre, celui avec lequel il était resté presque invaincu depuis la création de la série des Deathélites. Classé second mondial, il n'avait subi qu'une seule défaite contre un autre joueur dont le pseudonyme était Armaggédon, l'actuel numéro 1 mondial.

C'était un honneur que lui faisait son meilleur ami.

Comme lors du Stadium, les éléments de la partie de Deathélite 3 s'affichèrent.

Une voix numérique annonça.

-Joueur 1-

Guenet répondit.

-Raven-

Un faisceau à reconnaissance rétinienne scanna son oeil droit.

-Joueur accepté.

Joueur 2-

-Ropers-

Après les mêmes protocoles de sécurité de la console, la voix artificielle annonça.

-Joueur accepté-

Guenet haussa les sourcils. C'était la première fois qu'il entendait son ami se servir de ce surnom.

Lorn sourit sous cape.

-Je l'ai conservé pour ma maturité en tant que gamer.-

-Et depuis quand l'as-tu atteinte?-

L'adolescent se sentit flatté par l'intérêt de son camarade de longue date.

-Ça fait un peu plus d'un an déjà et je suis toujours invaincu en treize rencontres et quatorze duels.-

Guenet apprécia le jeune palmarès. Cela n'avait rien du tour de force et en choisissant bien ces adversaires, l'ont pouvait tout à fait

obtenir ce genre de passif.

-Joueur 2 validé.-

Lorsque l'historique de l'avatar de Lorn défila à l'écran, il reconnut plusieurs des pseudos affichés. Il s'agissait de gamers de premier ordre, redoutés dans le milieu. Il fut impressionné. Lorn s'était fait un nom et recevait des provocations directes en duel de joueurs de haut niveau, comme des offres d'intégration à de nombreuses équipes prestigieuses, ce qui obligea Guenet à raviser son jugement.

Le manque d'intérêt de Lorn à leur égard piqua au vif sa curiosité.

-Pourquoi ne leur réponds-tu pas ! Beaucoup rêveraient de recevoir de pareille proposition. Certains attendent même cela toute leur vie !-

Lorn haussa les épaules, puis plongea son regard dans les yeux de Guenet.

-Car j'aspire à autre chose. J'ai déjà réalisé l'un de mes rêves : faire équipe avec toi. Mais j'ai un autre objectif. Remporter un jour le Deathélite Stadium au côté de Ravens dans la Team Ganhan... ou pourquoi pas contre lui...

Guenet fut touché par l'amitié qui les liait

Il gloussa.

-Une partie de ce rêve est sur le point de se réaliser alors !-

Il considéra Lorn avec une profonde fierté. Un simple combat ne pouvait rendre justice à son ambition et à son talent, ce fut pourquoi il fit ce qu'une poignée de joueur, le Top dix, pouvait faire : accéder à la map arène, réputer pour accueillir des rencontres de haut vol et

dans laquelle les gamers classés dans cette liste très fermée remettaient leur place dans ce groupe d'élite en jeu.

C'était l'esprit même du Deathélite : se débarrasser d'une élite pour prendre son rang, ses points et ses privilèges. Le Challenger quant à lui n'avait aucune sanction en cas de défaite, Il n'avait donc rien à perdre et tout à y gagner.

Guenet annonça.

-Changement de Map, Arène Stadium, Level 00, mode Championship.-

Lorn se retourna vers lui la bouche ouverte, il n'en croyait pas ses oreilles.

-Reprends-toi Lorn, car tu t'apprêtes à entrer dans la cour des grands.-

Lorn songea que c'était la cour des très grands même..

Le mode Championship interdisait toute partie autre parmi les 18 millions de joueurs et le duel était retransmis en direct... ou en différé pour ceux qui se connecteraient plus tard.

La console valida ce choix en ligne. Les joueurs étaient prêts à suivre la confrontation avec intérêt.

Lorn observa son ami avec gratitude.

Léa qui regardait son compagnon et son frère que d'un seul oeil, arrêta ce qu'elle faisait pour se placer dans l'embrasement de la porte. Même si elle haïssait les jeux vidéo, elle en connaissait suffisamment sur le sujet et surtout dans le cadre des Deathélite, pour deviner l'importance de l'affrontement entre ceux qui se considéraient tels de véritables frères. Mais ce fut l'intense lumière

de félicité qui brilla dans les yeux de Lorn qui l'incita à se pencher sur le duel.

# CHAPITRE III

[ DEATHELITE 3 en ligne, ]

Avatars connectés :

Spécialisations chargées

**Mode difficulté : Championship**

**LEVEL : 000**

**MAP : Stadium**

**Game Start**

[ DEATHMATCH ]



Chacune des silhouettes en cuirasse noire apparut par image interposée.

Le second écran s'était activé tendit que la plateforme se divisait en deux plateaux de jeu bien distinct. Bientôt, les deux Gamers furent face à face, séparés par le panneau formé par les moniteurs high-tech et la console.

Raven, l'Avatar de Guenet, spécialisation Combat et Démineur, se trouvait à l'extrémité gauche du Stadium. Ce Colisée virtuel était en tout point identique au vrai, à la différence qu'il était vide de tous spectateurs et que la surface de l'arène était sans le moindre obstacle, simplement recouvert de sable.

Ropers, le perso de Lorn, sautillait sur la frange droite du Stadium, paré d'une armure énergétique prouvant sa Spé Tank et Méditec à cause des ergonomies à sa ceinture.

Raven dégaina ses ensis, obligation d'arme pour les Spécialisations Démineur et y appliqua une bobine de filin magnétique. Puis, il les rangea pour se saisir de sa lance d'Elthéron qu'il portait en bandoulière. Une lueur bleue s'anima en son centre jusqu'à la pointe. Si la spécialisation Déminage contraignait les Avatars à l'utilisation exclusive des ensis en tant qu'arme de mêlée, la Spé Combat offrait en mode de difficulté adéquate, la possibilité de se servir d'équipement d'assaut à la fois en tire à distance, autant qu'en lutte rapprochée et qui n'était pas affectée par la restriction de l'une ou l'autre des Spé.

Lorn imita son père et empoigna l'arc d'Elthéron et l'activa. Des crépitations gagnèrent sa surface et un long fil d'Elthéron pur relia les deux extrémités de l'arme. Cette ressource avait court à l'ancienne civilisation et alimentait les armements et d'autres technologies révolutionnaires de l'époque dont la Tour n'avait pas

encore percé les secrets. Les archives détenues dans les profondeurs de la Tour tendaient à démontrer qu'elle était abondante, mais complexe à synthétiser dans un environnement stable.

Ce que les chercheurs militaires avaient en revanche découvert était que l'Elthéron n'existait pas de manière brute, c'était le résultat de plusieurs facteurs combinés, un composant annexe qu'il fallait collecter et qui était le résidu de l'emploi d'un autre matériau encore plus fantastique. Mais ces informations étaient bien entendu inconnues de tous, exception faite des Cadres Dirigeants et des Militaires. Les programmeurs eux-mêmes avaient cru à des artefacts imaginés de toutes pièces pour les besoins du jeu, bien loin de s'imaginer qu'ils se basaient sur une technologie on ne pouvait plus réelle.

Les deux opposants demeurèrent sans bouger, chacun dans la circonférence de son cercle de confinement, halo lumineux de couleur aléatoire qui délimitait leur zone de départ neutre. Dès que l'un ou l'autre la franchirait, les pièges et les particularités de la Map s'animent.

Ropers ouvrit les hostilités.

L'anneau de l'Avatar de Lorn enjambé, celui de Ravens s'évanouit, l'obligeant à rompre son immobilisme.

Chacun des Gamers tenta de terrasser son adversaire à distance. Ropers décocha des flèches d'énergie coup sur coup qui filèrent en direction de l'Avatar de Guenet.

Ce dernier voltigea dans les airs, esquivant les traits azurs qui s'écrasèrent sur l'enceinte du Stadium et se réceptionnant, rétorqua par un tir de lance. Une gerbe bleue s'échappa de la pointe, traversant l'arène. Ropers se jeta à terre pour éviter le projectile qui arracha un bloc entier des renforcements du Stadium. Au terme d'un roulé-boulé, il resta à genou et visa.

Alors qu'il étirait le fil d'Elthéron pour créer de nouvelles flèches, la surface du colisé trembla.

Raven replaça sa lance en bandoulière et se mit à courir.

Les armes d'assaut, disponible dans l'arsenal de Deathélite 3, recélaient chacune des faiblesses et des avantages différents. Certaines privilégiaient la puissance de feu, d'autres la fréquence de tir, d'autres encore, la précision. La Ganhan Corporation avait même dévoilé l'existence d'une arme extraordinaire et unique, dissimulée aléatoirement dans les Maps et qui offrirait la victoire presque à coup sûr, mais que l'on ne pourrait en revanche n'employer qu'une fois.

Bien des Guildes l'avaient cherchée, tel un Graal fantomatique, sans jamais la trouver. Si un Avatar l'équipait disait-on, elle lui conférerait une éligibilité à vie pour les plus grandes rencontres du Stadium, une rente confortable au joueur dans l'intranet dans n'importe lequel des univers de jeu de la Ganhan Corporation. Il donnait également accès à une incarnation de Deathélite à l'armure rouge sang, aux compétences maximales, ainsi que la possibilité d'afficher une spécialisation de plus que ses adversaires à n'importe quel niveau, ce qui constituait un atout de taille face à tout concurrent.

Un dernier présent était offert par la société en cas de découverte : le droit de conserver, sur son pseudo, le Titre de « Deathélite »... à vie et de plein droit.

Cette arme était devenue légendaire parmi les gamers de tout horizon, jusqu'à perdurer en mythe sur la toile, au point que beaucoup ont cru à un impact marketing de la firme mère.

À l'image de Lorn et de Guenet, d'autres n'y pensaient même plus pour se concentrer exclusivement sur le jeu et leur plaisir.

Une colonne de granite surgit de la surface du Stadium, levant un nuage de sable et masquant la vue de Lorn juste devant son Avatar. Celui-ci se campa sur ses appuis et roula au plus près du sol pour

se dégager de l'obstacle. Ainsi dissimulé derrière le brouillard granuleux, il pourrait déstabiliser son adversaire qui ne saurait pas réellement où le trouver.

C'était cela qui définissait également le skill d'un joueur : pouvoir retourner les aléas de son environnement à son avantage.

Roper pointa son arme. Mais Raven s'était volatilisé.

Plusieurs blocs de pierre, de taille et de base diverses, montaient et descendaient dans le chaos le plus total. Le sable soufflé par les mouvements incessants des piliers obscurcissait l'atmosphère d'un voile opaque.

Lorn opta pour un revirement de stratégie. Dans de telles conditions, il ne verrait pas Raven surgir avant qu'il fût sur lui et il devait absolument se garder d'être pris au dépourvu. Sa fenêtre de sélection s'afficha et l'Avatar échangea deux objets de son inventaire.

L'arc se rétracta et il le fixa à son omoplate droite, tandis que sur son côté gauche, bras faible, un bouclier d'Elthéron se façonna en un losange azur. Ce choix s'avéra avisé, car dans les secondes qui suivirent un trait d'énergie d'Elthéron traversa le brouillard. Ropers eut tout juste le temps de le dévier de son égide que Ravens fendait le rideau granuleux pour fondre sur son adversaire, haste en main.

Le choc retentit dans le stade.

Le personnage de Guenet virevoltait dans l'air, ne laissant pas la moindre opportunité à celui de Lorn de contre attaquer. Ropers enchaînait les positions de protection, sans faille, son Avatar contrôlé avec un maximum de maîtrise, si bien qu'à la fin d'un balai de figure offensive et défensive, ni l'un, ni l'autre ne purent se départager.

Soudain, Raven frappa aux genoux par un geste circulaire et fulgurant, mais Ropers bondit et asséna un coup de scutum à la tête que sa cible para du corps de son arme. S'étant assuré l'initiative, il imprima une pression plus rude sur son rempart énergétique de manière à bloquer toute action de la lance. Puis, dépliant ses membres inférieurs, il exécuta un coup de poing sauté descendant en direction du visage de Raven.

Celui-ci pivota à la dernière seconde et tournoyant sur lui même, esquiva l'assaut du perso de Lorn. Toujours dans son élan, il termina sa rotation et piqua de l'extrémité de sa vouge. Ropers, le dos exposé, recouvrit dans l'instant l'appui sur l'une de ses jambes, fit volte-face et érigea son bouclier en obstacle. L'impact raisonna encore dans l'enceinte du Stadium et tandis que Ropers reculait, confortant la reprise de son aplomb, son opposant en faisait autant.

Le flot azur de l'Elthéron crépita sur la pointe de son arme, annonçant sa recharge.

Raven tira.

La salve fila dans les airs, mais n'atteint jamais son but. L'égide de Ropers venait une fois de plus de la dévier.

Brusquement, le sol se déroba sous les pieds de ce dernier et la colonne commença son ascension au milieu du damier anarchique composant l'arène du Stadium. Surplombant son adversaire de plusieurs mètres, Lorn constata par l'angle de vue de l'Avatar de Guenet était emmuré dans un carré constitué des différents piliers surélevés tout autour de lui.

Il décida de profiter de l'occasion pendant que la hallebarde de Raven était déchargée et avant que la topographie du terrain ne se modifie encore.

Il sauta de son perchoir, droit sur sa cible.

Guenet s'était attendu à cette attaque.

À la place de Lorn, il en aurait fait autant, car il était vulnérable. Dans cette surface confinée, sa lance ne lui était plus d'aucune utilité et le temps pour dérouler son menu bien trop court.

Néanmoins, il n'avait pas le choix, car là résidait sa seule option. Aussi vite que la console le lui permit, il ouvrit sa fenêtre d'équipement et échangea ses armes. Les Ensis jaillirent, mais trop tard, le perso était déjà sur lui. Dans un mouvement vif, il ordonna à son Avatar d'éviter le redoutable coup d'égide descendant. Aussitôt, il encaissa sciemment le lourd direct de Ropers. Raven heurta rudement le pilier, ce qui occasionna des dégâts modérés. Jouant de la rapidité de sa Spé, Guenet composa un enchaînement gestuel, reproduit de manière fulgurante par son personnage. Les Ensis frappèrent avec précision à des points déterminés et vitaux, mais qui, à sa grande surprise, heurtèrent presque à chaque fois l'amure énergétique de Ropers. Lorn avait effectué des actions de corps, brèves, mais suffisantes, pour substituer ses points faibles aux griffes d'Elthéron et y opposer la cuirasse renforcée. Un bras baissé au bon moment, une rotation du buste opportune, un appui légèrement plus bas, un tibia judicieusement levé et il n'en fallut pas d'avantage pour avorté l'assaut de Raven.

Le dernier tranchant des Ensis fut stoppé par le bouclier et les deux joueurs restèrent face à face, se jugeant réciproquement.

Par une ruade, Ropers obligea son adversaire à s'adosser à l'un des poteaux de pierre. Alors qu'il exécutait un pivot pour asséner un puissant revers d'égide, Raven bondit, joignit ses genoux à sa poitrine et déplia ses membres avec amplitude. Les bottes rencontrèrent le plastron d'énergie du Tank, ce qui le fit reculer, rien de plus. Le Démineur profita de ce repli pour fouiller dans ses ergos et en ressortir trois dispositifs meurtriers par plus gros que l'ongle de son pouce.

Lorn réagit rapidement et plaça son personnage en position défensive, bouclier brandi.

Raven lança la première sphère avec précision sur l'égide. La déflagration projeta le Tank avec violence contre les colonnes. Guenet avait ordonné à son Avatar de s'accroupir face et corps blottis contre l'un des piliers pour se protéger de l'explosion. Une fois le souffle passé, Raven chancela en se relevant, une partie de son armure calcinée et arborant une vilaine brûlure au dos. Il observa son adversaire, les omoplates incrustées dans la pierre, encore étourdie, mais se dégageant malgré tout des décombres. Lorn joua de son joystick sensoriel afin d'aider son Avatar à se remettre de son vertige. Son bouclier l'avait prémuni contre de lourds dégâts, mais ne lui avait pas épargné l'onde de choc.

Raven fut sur pied le premier. Il escalada les colonnes en plantant ses griffes dans le roc et arrivé au sommet, jeta les deux dernières sphères.

Lancée simultanément, une heurta le visage et l'autre, le bras de Ropers.

Raven quitta son promontoire juste à temps. Il roula sur le damier irrégulier tandis que le terrain derrière lui se disloquait. Il se releva, victorieux, du moins c'était ce que Guenet crut à ce moment précis, mais aucun écran de Game-Over ne vint confirmer cette certitude.

Le Duel n'était pas fini.

Une masse noire aux protections azurées s'extirpa des gravats et se redressa. Sa cuirasse portait des stigmates conséquents, mais la peau située sous la céramique était miraculeusement indemne. Plus époustouflant encore, de Ropers semblait émaner une vigueur, une combativité et une puissance supérieure à celle d'avant confrontation.

Guenet, comprit en un flash l'origine du phénomène. Ropers avait utilisé de ses nanodoses.

En temps normal, un Avatar n'aurait pas dû survivre à des explosifs lancés à bout portant, mais la spé Tank offrait périodiquement des merveilles de résistance sans nul autre pareil. Le personnage de Lorn en avait une nouvelle fois fait la preuve.

Le visage de l'incarnation virtuelle du jeune challenger aurait dû être affreusement mutilé, et son bras presque arraché, pourtant il n'en était rien.

Sans avertissement, Ropers se rua avec une sauvagerie accrue en direction du démineur. L'écran de ce dernier déroula le menu d'inventaire et l'interface des armes. En un éclair la Hallebarde d'Elthéron fut entre les mains de Raven qui mit aussitôt en joue son opposant. Celui-ci érigea son bouclier en rempart devant sa poitrine et sa tête, continuant à dévorer la distance qui le séparait de sa cible. Guenet avait pris la mesure du skill de son ami de toujours et s'était adapté en conséquence. Loin de viser la partie haute de son adversaire, il pointa plus bas et tira. La salve d'énergie percuta les membres inférieurs de Ropers, qui touché à la cuisse perdit l'équilibre et chuta à terre emporté par son élan. L'Avatar rugit et sous l'effet des nanodose qui surmultipliait sa force, sa vitesse, sa résistance et les capacités de régénération de son organisme, se relava d'un bond tandis que la plaie béante de son quadriceps se guérissait, se refermant à vu d'oeil.

Guenet jura entre ses dents.

-Double dose.-

Effectivement, Lorn avait fait absorber à son personnage deux doses coup sur coup de nanosites. Mais dans un délai de deux à trois minutes après la dernière prise, cet avantage temporaire entraînerait une pénalité : une réduction de vingt-cinq pourcents de toutes les caractéristiques de l'Avatar pour une durée de cinq minutes. Il

souffrirait aussi d'une impossibilité à se servir de son équipement Méditech et de la totalité de ses nanodoses, de cinq minutes supplémentaires.

Cette règle signerait son arrêt de mort, du moins, si Raven survivait. Et les probabilités de succès étaient contre lui.

Raven usa d'un moulinet de sa lance et visa la jambe blessé de son adversaire qui encaissa le choc du métal sur sa chaire sans broncher. Le Tank l'empoigna par la gorge et par l'intérieur de l'aîne, le souleva et le projeta avec une sauvagerie manifeste sur les piliers qui n'avaient de cesse de bouger verticalement, à une fréquence toujours plus rapide.

Le sol se déroba sous le flanc de l'Avatar de Guenet, qui bascula sur le côté, évitant par chance le saut de cabri de Ropers. D'ailleurs, l'Avatar se comportait comme une bête enragée, son apparence reflétant l'action des drogues améliorées dans son corps et fidèlement reproduites dans le jeu par les programmeurs de la Ganhan Corporation. Le dos déjà mis à mal de Raven n'arrangea rien et l'intelligence artificielle du serveur pris compte de cet élément pour calculer en temps réel ses dommages. La barre des Lifes Points de Raven diminua pour atteindre soixante-quinze pourcent de son maximum, alors que celle de Ropers affichait cent vingt-cinq pourcent de son maximum. Dans moins de deux minutes, le Tank serait momentanément amputé de ce bonus et aurait, de surcroit, un malus qui ferait descendre son énergie vitale au même niveau que son opposant.

Mais il n'en était pas encore là.

Raven roula sur lui-même et demeura à genou. Guenet étudia sa situation. Dans tout autre duel, il se serait contenté de gagner du temps jusqu'à l'échéance des nanodoses de son adversaire. Malheureusement, le skill et le talent de Lorn lui fermaient cette

alternative. Il n'avait pas le choix, il devait combattre en espérant l'emporter le plus vite possible.

Devant le nouvel assaut de Ropers, Raven pris appuie sur sa hallebarde et effectua une rondade sur le côté. Sitôt réceptionné, il pivota et asséna une attaque circulaire de l'extrémité de son arme. Comme lors des heurtes précédente, le personnage de Lorn leva son bouclier, avortant son initiative.

Raven enchaina par une série de coups de pied circulaires sur la blessure de Ropers, qui firent mouche, mais restèrent inefficace. La fenêtre d'équipement s'ouvrit sur l'écran de Lorn et il interchangea son égide avec le gladus d'Elthéron. Aussitôt, il piqua en direction de la gorge de son opposant qui recula son buste et dévia la lame à l'aide du corps de sa lance. Le tranchant du gladus revint dans une coupe diagonale que Raven évita de justesse. L'énergie d'Elthéron pourfendit trois colonnes d'un seul trait, montrant l'incroyable puissance d'un Avatar en mode Champion-chip, réputé sans handicap, booster par une double dose nano.

Soudain, un projectile de flamme s'écrasa sur les renforts d'énergie azur du Tank. Certains furent stoppés par les protubérances de pierre du terrain, d'autres passèrent loin au-dessus ou à côté des protagonistes, annonçant l'activation d'une nouvelle particularité de la Map du Stadium.

Une flèche incandescente perfora le flanc de Raven, à l'intersection des plaques de céramique de son armure. Par chance, aucun organe vital n'avait été touché, mais cette blessure serait la première d'une série qui s'étofferait dangereusement. La menace tapie dans les Maps de Deathélite 3 n'allait jamais en s'améliorant, mais empirait toujours.

Un trait de métal flamboyant se ficha dans son trapèze, mésaventure qui s'abattit également sur Ropers. Un projectile lui avait transpercé l'articulation du coude, celui-là même avec lequel il avait à maintes

reprises levé sont bouclier. Ses segments du bras et de l'avant-bras privés de mobilité, bloquer par ce corps étranger mettaient Ropers dans une situation extrêmement délicate.

Les deux Gamers réagirent en conséquence de ce nouvel élément.

Ils devaient se fuir. Il devait se mettre à l'abri et se servir des colonnes les plus hautes pour se protéger.

Soudain, Guenet observa un changement dans l'attitude et le maintien de l'Avatar de Lorn. Les nanodoses avaient perdu leur effet. Entre les dégâts subis par Raven et ceux concédés par Ropers et le malus dont il était affligé, l'écart entre leurs Lives points s'était réduit au minimum pour afficher une égalité presque parfaite.

Il leur restait moins de cinquante pourcents de leur force vitale et une pluie de feu leur promettait que l'épilogue de leur duel serait une apothéose meurtrière et une épreuve sans pareil.

Guenet transpirait et était affligé de crampe.

La console sensorielle et l'écran lui renvoyaient la chaleur dégagée par son corps. Au cours de sa carrière parmi l'Élite des Gamer amateur de Deathélite 3, jamais il n'avait été poussé ainsi dans ses retranchements, à l'exception de sa confrontation contre l'actuel Champion des circuits amateur. Une seule défaite sur des centaines de duels, ou matchs en équipe.

Et pourtant, malgré toute son expérience, l'ombre de l'insuccès planait sur sa tête comme une épée de Démoclès virtuelle. Il en ressentit un sentiment partagé, de fierté et d'agacement mêlé, car son meilleur ami s'apprêtait à l'obliger à prendre sa retraite, lui prouvant que la relève poussait derrière lui.

Ces instants de gloire étaient-ils véritablement terminés?

Mais au-delà de cette incertitude, il demeurerait un fait immuable : il ne se rendrait pas sans combattre.

Le menu d'interface défila devant les yeux de Guenet et toutes les personnes connectées au serveur purent le voir sélectionner plusieurs matériaux de son inventaire de Déminage. Raven fouilla dans son ergo et en ressortit plusieurs sphères explosives et une bobine de filin magnétique. Mais, pour profiter de la particularité accidentée et en perpétuel mouvement du terrain, il devait d'abord s'approprier son environnement.

Suivant les descentes et les montées des colonnes, il finit par trouver l'intervalle pour anticiper leurs mouvements. Il déploya ses pièges avec l'habileté acquise par des centaines d'heures de jeu, contournant Ropers dans les sens des aiguilles d'une montre et se protégeant des traits incandescents venus du Stadium.

Soudain, alors qu'il lui restait plus que trois mètres à parcourir pour achever de pacifier la zone, une flèche d'Elhéron fila devant lui et heurta la pierre manquant de quelque centimètre son front, levant une gerbe d'énergie bleue. Lorsque son Avatar tourna la tête vers l'endroit d'où provenait le tir, Guenet vit la silhouette de Ropers disparaître entre deux poteaux tandis qu'un projectile enflammé frappait les renforts énergétiques de son dos. De sa main blessée, il brandissait son arc, son bras demeurant bloqué dans une position quasi tendue.

L'Elhéron crépita à la surface de la hallebarde de Raven, annonçant que celle-ci était enfin prête à cracher la foudre. Une fois la dernière charge reliée au filin, Raven retourna vers le centre du Stadium avec d'infinies précautions, tantôt à genou derrière des piliers à moitié détruit, tantôt en rampant. Toute son attention était monopolisée dans la recherche de son opposant et sur les sifflements des traits de feu qui se croisaient au-dessus de lui. Par le menu d'inventaire, Guenet sélectionna une nouvelle sphère. À l'écran, son Avatar s'immobilisa et scruta les environs. Il savait que Lorn voulait le

débusquer et il conta sur cette détermination pour mener un ultime coup d'éclat.

Soudain, Ropers apparut allongé sur le sommet d'un mât de roc dissimulé l'instant d'avant par un autre qui le juxtaposait. L'énergie d'Elthéron fila et heurta la poitrine de Raven de plein fouet. Les dégâts occasionnés au perso étaient importants, mais pas suffisamment pour qu'il ne puisse jeter sa mini-bombe avec précision. Cette dernière explosa à la base de la colonne où se trouvait son adversaire, qui soufflé par la déflagration, vola dans les airs. Les pièges du Démineur portèrent leurs fruits. Ropers s'écrasa dans le périmètre qui avait été précédemment établi par Raven. Les dispositifs se déclenchèrent, déformant le terrain du Stadium dans une pluie de pierres et un brouillard de poussière.

Par la console sensorielle, Guenet entendit une masse molle tombée quelque mètre sur la gauche de son Avatar. Et il se douta qu'il s'agissait de Ropers.

Le duel touchait à sa fin.

Avec prudence et pointant son arme sur son champ de vision, il s'avança, courbé. Les Lifes points du Tank ne devaient pas être à zéro, car l'écran n'affichait toujours aucune Game-over.

Le corps du personnage de son ami gisait, face contre terre, maculé de sang et couvert d'une multitude de plaies. L'une de ses jambes avait été arrachée et la moitié de son visage emporté. Il ne fallait plus qu'une quichnode pour remporter la victoire.

Guenet décréta que Lorn méritait une défaite mémorable, aussi épaula-t-il sa lance afin d'achever Ropers de façon nette et avec panache.

Fusse le hasard ou un timing anticipé à la perfection, mais avant que la hallebarde ne cracha l'énergie d'Elthéron, Ropers roula sur lui même et faucha les appuis de Raven de son propre corps. L'Avatar

chuta lourdement au sol, où s'engagea une lutte acharnée. L'envergure de l'arme de Raven était pénalisante, tandis que Lorn avait profité les quelques secondes précédentes passées allongées sur le ventre pour remplacer son arc par ses ensis.

Les deux formes en cuirasse se retrouvèrent à genou et ce fut à cet instant que Ropers enfonça ses griffes dans les côtes de Raven. Repoussé en arrière, ce dernier réussit à grand mal, à manier sa lance, mais parvint à la glisser sous le menton de son adversaire.

La décharge d'Eltéhrion réduisit la tête de l'incarnation de Lorn en bouillit, tandis qu'une flèche de flamme fendait les airs pour se loger dans la boîte crânienne du perso de Guenet.

L'un et l'autre restèrent ainsi, immobiles, telles deux effigies de Gladiateurs.

L'écran annonça enfin le Game-over et le verdict du serveur tomba.

**-Draw!-**

Des égalités si nettes étaient excessivement rares dans la série des Deathélites, car si deux personnages venaient à mourir dans le monde virtuel, l'I.A calculait le nombre de point et de bonus accumulés au court de la partie afin de les départager. Or, dans cette situation précise, Raven et Ropers étaient en un ex-et co parfaits.

En général, les règles énonçaient que dans ce genre de contexte, chacun des protagonistes conservait ses points et que le match nul s'affichait dans le palmarès des joueurs. Mais la rencontre s'était effectuée en mode Champion-ship et jamais ce cas de figure ne s'était présenté après sept années d'existence. L'un des dix meilleurs gamers de Deathélite avait joué de parité avec un illustre inconnu.

Dans ce cas-là, il appartenait à la firme de la Ganhan Corporation de trancher et Guenet devina qui assumerait une décision d'une envergure pareille : les Cadres Dirigeants en personnes.

La rencontre avait été suivie... et lorsque Lorn et Guenet lurent le nombre de connectés qui avaient assisté à leur duel, ils en eurent le vertige et demeurèrent bouche bée.

Plus de 14 millions d'abonnés avaient assisté en direct à cet évènement qui s'annonçait sans précédent. Des centaines de milliers d'autres le voyaient à n'en pas douter et en ce moment même en différé. L'arbitrage de la Ganhan Corporation se devait donc d'être à la hauteur, car ce duel ne manquerait pas d'alimenter les sites spécialisés de faire le buz sur la Toile durant les prochains jours en attendant les prochaines phases du Stadium. Il y avait également fort à parier que la Corporation elle-même reprendrait cette rencontre à des fins marketing.

Les retombés de ce combat iraient bien au-delà de toutes les prévisions.

Le résultat tarda, mettant à rude épreuve la patience des millions connectés qui attendaient le verdict.

Puis celui-ci tomba.

Le classement de Guenet ne bougea pas, il était toujours second. Mais ce fut tout en bas de la liste qu'une modification historique eût lieu. Le nombre de Gamers répertorié passa de dix... à onze, incorporant dans cette élite très fermée le nom de Ropers à cette place nouvellement créée.

Un cri de joie étranglé extirpa Guenet de sa transe devant l'écran de la console, et la plateforme reprit sa forme initiale, rapprochant les deux amis. Le regard et l'expression de Lorn n'étaient qu'une confusion de sentiments en rapport avec l'incroyable aventure dont il avait été le centre. Guenet perçut un mouvement dans l'embrasure

de la porte et vit sa compagne qui les observait. L'émotion se lisait sur son visage. Malgré son aversion pour le Cyber-espace, elle savait l'importance que revêtait cet instant pour l'avenir de son frère. Désormais, les plus grandes sociétés auraient leur attention rivée sur lui et bien des chemins s'ouvriraient à la mention de ce seul duel et du nom de son Avatar.

Des rumeurs évoqueraient bientôt sur la toile leur appartenance à une même équipe, la faisant entrer dans la légende.

Sans un mot, Guenet et Lorn savourèrent ce moment mystique et la satisfaction d'avoir offert à quatorze millions de joueurs une confrontation digne des plus grands héros de la Toile... une intense exaltation.

Une fois débarrassés de leur joystick sensoriel, ils se serrèrent le bras à la manière des guerriers d'antan et s'accolèrent, les yeux rougis.

Guenet se détacha doucement de l'étreinte de Lorn, puis gagna la salle de bain en adressant un regard chargé d'un torrent d'affection envers sa famille.

-Il... il faut que je me prépare... tu sais : le boulot.-

Léa sourit en séchant une larme de ses doigts fins.

-Oui, oui, il a bon dos... ton travail...-

Elle s'esclaffa de son rire cristallin en voyant Guenet disparaître derrière la porte de la salle d'eau.

Après un clin d'oeil à Lorn, elle l'invita à la suivre dans la cuisine.

-Viens, une belle rencontre comme celle-ci mérite un bon petit déjeuner ! Tartine beurrée du héros et confiture de triomphe !

Ça te va?-

Le jeune homme lui emboîta le pas.

-Tu sais bien que tout ce que tu fais me va... grande sœur !

Tu penses que l'Bof a le temps de déjeuner avec nous?-

Léa se retourna vers la porte close.

-Pour un évènement comme celui-là, oh oui, tout son temps... Profitons en, je pense que Guenet ne sera pas pressé de partir au travail aujourd'hui...-

En effet, ce jour-là Guenet prit ses fonctions à la Ganhan Corporation avec deux heures de retard. N'étant pas coutumier de ce genre de facétie, nul ne releva l'absence. Certains se diraient qu'il avait bien droit à une clémence pour le spectacle qu'il avait offert. Et d'autres penseraient qu'il s'était rendu à un pavillon annexe de la société avant de rejoindre la Cellule du FIREWALL.

Lorsqu'il s'excusa, beaucoup n'en comprirent pas la raison. Ana, les pieds sur son bureau comme à son habitude, l'observa s'installer un sourire en coin.

-Panne de réveille,-

Guenet n'eut pas le temps de répondre que la voix sculpturale de Clovis monopolisa l'attention.

-Superbe, magnifique, extraordinaire!-

Sa tirade débutait comme une introduction théâtrale.

Ana se contorsionna sur son assise et invectiva son collègue.

-Mais de quoi est-ce que tu parles encore?-

Le géant s'indigna.

-De quoi est-ce que je parle? De quoi est-ce que je parle?

Mais du duel bien sûr! Tu es bien la seule personne de cette ville, que dis-je, du continent, à ne pas être au courant de l'affrontement légendaire de Deathélite 3 qui s'est déroulé il y a à peine quelques heures. Retransmis en direct par les serveurs de Ganhan Corporation, s'il vous plait!

Raven à relever le défi d'un inconnu d'un rare talent il faut l'avoué. Et ce duel s'est soldé par un match nul! Tu entends, un match nul! Cet outsider du nom de Ropers s'est hissé à la onzième place du classement des meilleurs Gamers de Deathélite de la planète à sa toute première apparition! Ce onzième rang est à mon avis un honneur spécialement créé pour ce nouveau joueur sorti de je ne sais où, et qui a tenu tête avec brio à notre cher ami ici présent.-

Ana arquait les sourcils.

Bien que ne comptant pas parmi les fans du titre phare de la société qui l'employait, elle reconnaissait le don de Guenet à ce jeu atypique. Jusqu'ici, mis à part le champion actuel, nul n'avait été capable de le vaincre. Qu'un inconnu eut réussi à le tenir en échec relevait du tour de force.

-Tu sais de qui il s'agit? - Jeta Ana à la figure de Guenet sans préambule.

Le visage de l'intéressé rayonna de fierté.

Clovis annonça de sa grosse voix.

-Ce coquin nous cache quelque chose!-

Guenet s'esclaffa d'un rire sincère, sans la moindre touche de regret d'aucune sorte d'avoir été ainsi malmené, ce qui noya Ana et Clovis dans une confusion totale.

-Mais qu'est-ce qui te prend? Si quelqu'un m'avait obligé à me remettre ainsi en question, surtout devant la moitié du continent, je n'aurais vraiment pas envie de rire!-

-Oh que oui il m'a tenu la dragée haute et j'en suis ravi!-

Clovis pencha la tête et se gratta la barbe, signe qu'il se creusait les méninges.

-Je sais que tu aimes affronter des adversaires coriaces et relever les défis, mais là c'est différent. C'était un outsider dont la seule rencontre de valeur disputée dans ce jeu a été contre Raven!-

Guenet essuya les larmes de joie qui lui coulait le long des joues et rétorqua à son collègue et ami.

-Clovis, tu connais aussi bien que moi les pratiques marginales du jeu. Un joueur peut utiliser plusieurs pseudo et perso, sans que nous n'ayons aucun moyen « légal » de faire le rapprochement entre eux. Ce joueur a disputé de nombreux duel et partie de Deathelite avant de me lancer ce défi, avec Roper, un Avatar spécialement créé dans ce but et totalisant tout de même quatorze victoires contre des ténors de Deathélite. Pour information, avant notre duel, il était déjà démarché par les plus grandes guildes de la toile et a vaincu de nombreux noms du circuit amateur. Il est même classé parmi les vingt meilleurs mondiaux avec un autre personnage, sous un autre pseudo.-

Ana, toujours avachit dans son siège demanda.

-Et peut-on savoir qui est ce prodige?-

Guenet jeta un oeil à la ronde. Les expressions qu'il vit sur les traits de ses collègues du FIREWALL lui confirmèrent qu'ils épiaient la discussion.

Il n'y avait rien d'étonnant. Ils étaient tous des joueurs invétérés de Deathélite. Le vrai visage du Gamer qu'il avait affronté ne regardait pour le moment personne. Son ami était assez mature pour décider quand il voudrait divulguer son identité au grand jour. Il y avait fort à parier que des petits hackers travaillaient déjà à des recoupages d'information sur la toile, afin de découvrir qui se cachait derrière Ropers, classé à la onzième place de l'Élite amateur en seulement une rencontre.

Mais rien ne s'opposait à ce qu'Ana et Clovis fussent mis dans la confiance de ce qui serait bientôt un secret de polichinelle.

D'un geste de la main, il leur fit signe d'approcher.

La jeune femme se leva négligemment et Clovis pencha son énorme torse.

Une fois qu'ils furent tous les trois dans une relative intimité, Guenet révéla :

-C'est Lorn!-

-Bonté divine!- Explosa Clovis.

-Nom d'un canard en fanfreluche!- Se moqua Ana, que les expressions désuètes du géant avaient pour coutume d'amuser.

Le teint du colosse vira au cramoisi.

Elle l'apaisa d'une tape sur l'épaule.

-Du calme mon grand, c'est juste pour t'houspiller. Et ça marche à merveille!-

-Tu ne devrais pas prendre ces mots à la légère, ils sont l'héritage de notre passé...-

Ana lui coupa la parole et continua pour lui.

-... et les fondations de notre présent, comme de notre futur...bla-bla, C'est toujours le même refrain.

Prends-le au second degré, ça nous changera un peu.-

Clovis bougonna dans sa barbe, mais en resta là.

Celle qui était reconnue comme un flic irascible paraissait de bonne humeur. Son enclin à taquiner son coéquipier y était pour beaucoup.

Elle revint au sujet initial.

-En tout cas Guenet, l'avenir de ton Gamer... "mystère" est désormais assuré, plus besoin de s'inquiéter. Je suis content pour lui et pour toi.-

Guenet remercia Ana d'un signe de tête, car elle était en général avare de ce genre d'épanchement. Il savait ses propos sincères.

-Merci.

Bien, revenons au boulot. Du nouveau concernant l'enquête?-

Sa coéquipière confessa en soupirant.

-Pas grand-chose à vrai dire. J'ai épuisé pas mal de pistes sans trouver de trace concrète parmi les communautés Underground. En revanche, en y regardant de plus près, on remarque quelque chose de troublant. À ma dernière immersion dans le milieu, les groupes d'hackers sans intérêt étaient inconnus des uns des autres, sans véritable connexion. Mais cette indépendance n'est plus. Il semblerait que quelqu'un, ou quelque chose ait établi un lien entre les groupes de moindre importance. C'est très discret et relativement

bien fait : aucune d'elle n'est deux fois liée. C'est unilatéral, dans un schéma complexe et bien pensé, qui demeure inaperçu de prime abord.

Mais j'ai suffisamment étudié la question, après des heures et des heures à me faire passer pour l'une des leurs. Jusqu'ici, ces petites organisations étaient isolées, sans pouvoir et sans impact. Mais aujourd'hui elle forme un ensemble qui mit bout à bout se révèle dangereux... surtout si un organisme aguerri et malintentionné s'avérait capable exploité ce potentiel.-

-Ou... s'il en est l'instigateur.-

La découverte d'Ana faisait froid dans le dos.

-C'est ça pour toi presque rien?- Marmonna Clovis

Ana haussa les épaules.

-C'est bien beau d'en avoir conscience, mais cela ne nous mène nulle part si l'on ignore qui tire les ficelles! Il nous est impossible d'anticiper la manière qu'il emploiera pour mettre tout ce réseau de hackers à profit.-

Guenet jugea que l'instant était idéal pour glisser les informations fournies par les Cadres Dirigeants.

-J'aurais peut-être une idée.

En fouinant sur diverses plateformes et serveurs, j'ai de mon côté dénicher plusieurs pseudonymes intéressants : César, Phoenix et Lucifer.-

-Que veux-tu que l'on fasse avec ces noms de folklores ? -

Ana tout en parlant, entraînait déjà les renseignements communiqués par Guenet dans la base de données de la société et sur certains

serveurs incontournables de l'intranet.

Cela fait, elle balança sur les ordinateurs de ses coéquipiers le résultat de ses recherches.

-Ils ont un drôle de profil, c'est le moins que l'on puisse dire.-

Guenet feignit de les découvrirent pour la première fois.

-Vu leur passif, il y a de grandes chances qu'il trempe dans la création de ce nouveau réseau underground.-

Ana relâcha son attention de son écran.

-C'est tout ce que j'ai pu glaner. Ces dossiers proviennent essentiellement des fichages de la Ganhan et de la Tour. Pour le reste, les recoupages de la toile sont peu concluants. On fait allusion à ces pseudonymes dans des milliers de jeux en ligne, sur des forums et des sites en rapport avec des bêtes mythologiques, la religion, ou l'histoire, mais rien n'ayant un rapport de prêt ou de loin avec notre affaire.-

Les paroles de sa coéquipière éclairèrent l'esprit de Clovis.

-Bien au contraire, les croyances et les faits historiques ont toujours été une grande source d'inspiration et je pense que cette piste mérite que l'on se penche sur la question.

Laissez-moi essayer une autre approche.-

Clovis pianota sur l'écran tactile et entra également des nouveaux paramètres de recherche.

-Voyons ce que cela donne en utilisant des mots clefs en rapport avec ceux déjà employés par Ana.

Oiseau de feu pour Phoenix, Marc Aurel pour César et, Diable et mal, ou alors la signification étymologique de Lucifer.

Le géant patienta le temps que le résultat s'affiche.

-Bingo!-

-Pardon?-

Ana garda ses yeux interrogateurs braqués sur lui. Clovis se passa une main sur le visage, désabusé.

-Rien, fait comme si je n'avais rien dit!-

Clovis revint sur ce qu'il avait obtenu de l'intranet.

-Les hackers opérant dans les serveurs de la toile sont futés, mais trop confiants. J'ai trouvé un mot récurrent dans l'écho de la toile : le porteur de lumière.-

Guenet paraissait sceptique.

-Je veux bien te croire Clovis et avoir confiance en tes compétences d'historien, mais je dois avouer ne pas comprendre.-

-En réalité, c'est très simple :

La croyance populaire de ces derniers siècles, je veux parler de l'obscurantisme et l'interprétation de la religion chrétienne, ont déformé l'origine du nom Lucifer.

Avant d'être un démon, il fut choisi par Dieu, parmi tous les anges, pour mener son armée. En tant que son préféré, il reçut de grands avantages et lorsqu'il se rebella contre son créateur, Lucifer fut déchu et précipité en enfer. Par conséquent, le terme Lucifer qui est communément utilisé pour dénoncer ce qui est le mal absolu était à l'origine la perfection, le bien incarné!

D'ailleurs, si l'on se réfère à d'autres hypothèses bibliques, Lucifer aurait accepté par amour pour Dieu de se laisser volontairement

déchoir et que sa place auprès du tout-puissant lui serait rendue à la fin des temps.

Lucifer signifie : porteur de lumière, Lux : lumière et Ferre : porter.

Il est donc logique d'en déduire que ces hackers sont en contact avec l'un de ceux que nous cherchons.

Guenet demeura prostré sur sa chaise, ébahie

-Fantastique, je ne pensais pas que l'on trouverait une piste si tôt!-

-Si tôt! (l'admonesta Ana) tu plaisantes j'espère, ça fait des mois que notre enquête piétine!-

Guenet se raccrocha aux branches.

-Une simple expression...-

-Vous et vos anciens mots vous commencez à me courir!-

Clovis et Guenet se jetèrent un regard en coin. Mieux valait ne pas froisser davantage le caractère volcanique d'Ana, surtout qu'elle n'oubliait jamais rien et avait tendance à tout faire payer au centuple.-

Le colosse concéda.

-D'accord, nous avons une direction à suivre. Mais nous avons effleuré du doigt la partie cachée de l'iceberg, remonter jusqu'à notre homme sera une autre paire de manches.-

Ana grommela exaspérée.

Guenet observa le géant et la jeune femme tour à tour.

-Tu as raison Clovis. C'est pourquoi nous nous concentrerons chacun sur un domaine que nous maîtrisons.

Toi, tu investiras les protocoles de sécurités de chaque serveur de l'intranet, peu importe le temps que cela nécessitera. Trouve ce que nous cherchons, ta mission reste exclusivement cantonnée à ce cadre.-

L'intéressé opina du chef.

-Ana, tu reprends du service en tant qu'agent infiltré dans l'underground. Tu reviens de je ne sais où, pour accomplir je ne sais quoi. Tu te débrouilles comme tu veux, mais tu dois à nouveau t'immerger dans le milieu.-

La flic revêche questionna.

-Et toi, tu vas suivre leurs traces sur la toile et remonter leur piste ?-

Guenet croisa les doigts sur son bureau et regarda son écran droit devant lui, sans le voir. Le roman de Léa lui trottait en tête et lui avait apporté d'autres options à étudier.

-En effet Ana (répondit-il), mais pas seulement.

Une fois que tu seras incontournable parmi la cybercriminalité, je te demanderais de m'introduire dans leur cercle. Il faut absolument que ce soit le plus réel possible! Invente-moi un passé convaincant, sans pour autant trop t'éloigner de mes aptitudes et de mon caractère. Construis-moi un personnage crédible et sur mesure.

Pendant ce temps Clovis, tu distilleras des informations corroborant le portrait qu'Ana fera de moi dans l'intranet, je dois m'inscrire dans sa conscience.-

Ses deux coéquipiers se concertèrent du regard.

La requête de Guenet était sans précédent. Ils ignoraient que ces exigences étaient motivées par des directives que Guenet ne pouvait leur divulguer.

Sans trop en dire, il pouvait néanmoins révéler l'étape cruciale de son plan.

-Toutes ces précautions serviront à me forger une identité que j'incarnerai dans le monde réel.-

Devançant toutes protestations, Guenet leva les mains en signe d'apaisement, autant que pour conserver l'attention de ses deux collègues.

-Si nous voulons avoir une chance de réussir, il nous faudra jouer serré et dépasser les méthodes que nous employons habituellement. Je vous laisse maître de la toile pendant que j'occuperais le terrain.-

Le visage d'Ana trahit sa stupéfaction et se mura dans une expression sombre.

-Guenet, couvrir les rues de la Capitale ne relève pas de nos attributions. La ville appartient à la Tour et à ta place, je me garderais de me mêler de leur affaire.-

Cette remontrance lui rappela celle que pouvait lui faire Léa, qui, sans qu'il s'en aperçoive, l'inspirait dans cette démarche audacieuse. Ce qu'il préparait aurait fait un sujet rêvé pour un roman. Il se surprit même à s'imaginer le héros d'un ouvrage. Ce qu'il s'apprêtait à faire était grisant, car nul civil ne l'avait accompli depuis la création de la Tour.

-C'est décidé Ana. Pour mener à bien cette enquête, il nous faut investir le terrain. Les Cyber-terroristes sont maintenant organisés en entité presque unique, tu l'as dit toi-même et il semblerait que l'un de ces trois individus soit à leur tête. La Ganhan Corporation fait face à une crise sans précédent et c'est pire que ce à quoi nous nous attendions.-

Clovis proposa.

-Ne préfères-tu pas demander l'intervention globale de toute la Cellule du FIREWALL? La firme est sous le spectre d'une grande menace, je te l'accorde. Tout du moins par l'intermédiaire de ses serveurs, par le réseau virtuel et non dans le monde physique, ça ne te donne pas le droit de faire une telle bêtise...-

Guenet se rappela les recommandations des Cadres Dirigeants.

-Il n'y a que cette solution qui soit satisfaisante à mes yeux. De plus, je ne veux personne d'autre dans la confiance. N'oubliez pas la présence de la taupe au sein de la Ganhan.-

-Et justement, en ce qui concerne ce traître?-

Guenet occulta la remarque de Clovis.

-Notre priorité est Lucifère.-

Le géant haussa les épaules.

-Pourrais-tu localiser la provenance de l'IP d'origine des messages les plus parlants?-

Le passionné des valeurs d'antan mesura la requête de son collègue et ami.

-Je n'ai aucun outil pour effectuer ce genre de recherche sous la main, mais je devrais pouvoir y remédier. Cinq ou six insertions dans des sites et des serveurs particuliers devraient suffire. Je pourrais établir une cartographie du réseau émanant et en recoupant les données, une cartographie des relais physiquement présents dans la zone d'émission.

Ce que tu me demandes est un véritable tour de force Guenet!-

Ce dernier répondit, confiant.

-Peut être, mais tu fais partie des meilleurs.-

Le colosse sourit.

-Toi, on peut dire que tu sais y faire! Tu auras ta zone d'enquête d'ici demain soir.-

Guenet se cala sur son siège sous le regard inquisiteur d'Ana.

-Demain soir, c'est parfait, nous aurons le temps de nous préparer.-

Guenet usa de ses talents de profileur du net pour affiner l'identité que lui avait concocté Ana. Comme convenu, elle était restée au plus prêt de la réalité, se basant sur ses compétences à naviguer dans l'intranet, sans pour autant trahir sa situation au sein de la Cellule.

La sécurité des réseaux internes de la Ganhan Corporation demeurait de toute façon inviolable et la liste de ses employés conservés dans un secret hermétique, à toute épreuve. Nul ne se douterait de sa mission, ni de son travail.

Une autre raison rassurait Guenet. Les flics du FIREWALL oeuvraient dans l'intranet, ils n'étaient pas des agents de terrain contrairement aux militaires de la Tour. Ils ne s'aventuraient par conséquent jamais dans les rues de la capitale ce qui renforçait sa couverture.

Les seules informations accessibles le concernant se rapportaient au MMORPG Deathélite, son classement prestigieux et le pseudonyme dont il usait. Il comptait sur la curiosité des hackers pour fouiller et mettre en lumière cet aspect de ses talents, qui, il l'espérait, jouerait en sa faveur.

Une fois satisfait de ce qui allait devenir les bases de sa seconde peau, il se pencha sur le profil de quelques cyber-criminels qu'il avait

débusqué par le passé. Il lui fallait ajouter de la profondeur à son esquisse.

Aussi, s'attela-t-il à la tâche.

Il connaissait sur le bout des doigts leurs façons de procéder et était depuis longtemps rompu à leur personnalité individuelle. Mais la complexité cette fois s'articulait autour de leur interaction et les traits principaux qu'ils partageaient les uns avec les autres. Guenet se devait de comprendre leurs points communs, s'il voulait véritablement passer pour l'un d'eux et s'immerger dans leur monde sans attirer l'attention. Mais pour autant, il ne devait pas se fondre complètement dans la masse. Il devait impérativement entrer en contact avec le Porteur de Lumière et pour atteindre cet objectif, il était néanmoins contraint de sortir du lot.

Tirer son épingle du jeu, sans trop en faire ; c'était sur ce savant mélange que Guenet avait fondé sa couverture.

En consultant l'horloge holographique située sur le mur de la Cellule, il découvrit que son projet lui avait pris la plus grosse partie de l'après-midi et que la soirée était déjà bien entamée. Il se pinça la base du nez entre le pouce et l'index et s'adossa sur son siège en soupirant. Son regard se posa sur ses compagnons.

Ana discutait avec l'un de ses contacts, l'air totalement accaparé par sa conversation. Elle était absorbée corps et âme dans le Cybermonde.

Clovis se démenait comme un diable pour établir une connexion entre des serveurs et des sites intéressants afin d'obtenir une triangulation de données, qui ouvrirait à la localisation d'un lieu dans le monde réel. Son équipe était sur le pied de guerre et la réussite de sa mission dépendait de l'implication de chacun.

Guenet se plongea de nouveau dans le personnage qu'il incarnerait sous peu et se remémora pour la énième fois le profil, le passé et les

compétences qu'il en avait dépeints.

Sa couverture se devait parfaite.

La première étape de ce plan ingénieux signerait l'entrée de Guenet dans un engrenage qui le dépassait. Ce premier palier était sur le point de débiter.

Clovis clôtura ses dernières manipulations sur le web et annonça en s'étirant sur son fauteuil.

-J'ai trouvé un quartier, au coeur de la zone sud-ouest de la ville où l'activité des Hackers que nous avons ciblés semble le plus concentrée. Je t'envoie les coordonnées sur l'ordinateur.-

L'intéressé reçut le schéma et le consulta.

Cette partie de la capitale lui était totalement inconnue. Comme chacun des citoyens civils de la mégapole, il ne s'était pratiquement jamais aventuré ailleurs que dans le quartier qui l'avait vu naître et celui de son travail. La découverte des environs immédiats de leur secteur n'avait aucun attrait pour personne, la race humaine préférant allègrement s'épanouir dans le monde virtuel plutôt que partir en quête de ce qui l'entourait.

Guenet étudia l'enfilade de rues et les points de couleur marquants les différents fiefs des hors la loi. Ils étaient tous concentrés dans cette zone géographique et l'on pouvait logiquement en conclure qu'ils pouvaient physiquement se réunir dans un lieu compris aux alentours.

Maintenant il fallait que la chance interfère en faveur du flic du FIREWALL.

Guenet savait reconnaître les empreintes, les indices, interpréter les skins qu'un hacker laissait ou adoptait pour ses persos sans en avoir conscience. Mais, ce talent acquit après des années d'expérience

dans la cellule, peaufinées au court de centaines d'enquêtes, ne lui serait sans doute d'aucun secours dans la vie réelle. Il n'avait aucun point de repère en matière de criminalité autre que celle de la toile et était même incapable de faire la distinction entre le niveau social, les vêtements liés à la profession ou encore les attitudes corporelles trahissant le caractère d'une personne.

Guenet prit en considération ses lacunes qu'il s'exposa mentalement, mettant l'accent sur un problème de taille auquel il n'avait pas vraiment réfléchi.

Clovis remarqua que son collègue était absorbé sa prochaine mission. Il n'avait pas besoin d'être devin pour comprendre que son expression était soucieuse.

-Tu appréhendes n'est pas?-

La voix grave de son coéquipier sortit Guenet de ses pensées.

-Excuse-moi Clovis, tu disais?-

-Que tu avais l'air préoccupé.-

-Ne t'inquiètes pas, rien d'insurmontable.-

Clovis s'attarda un instant sur son ami, le fixant droit dans les yeux.

-Ne prends rien à la légère, car ce que tu t'apprêtes à faire n'a rien de simple et est surtout très dangereux! Sans compter qu'il te faudra faire avec les patrouilles de la Tour et le couvre-feu!

Si tu n'es pas absolument certain d'y arriver, mieux vaut t'en abstenir, tu as encore le choix.-

Guenet songea à ce qu'il avait exigé de Clovis et d'Ana. Le premier avait réussi à lui obtenir ce qu'il demandait et la jeune femme y

parviendrait également sans le moindre doute. Il était totalement impensable que lui ne s'acquitte pas de sa part de travail.

Les deux agents avaient fait leur possible, désormais c'était à son tour.

Guenet se jura d'atteindre ses objectifs, seul.

-Non, je t'assure que tout se passera bien. (-Croisons les doigts!- se dit Guenet pour lui-même) Je vais attendre qu'Ana termine dans le réfectoire. Je vais manger quelque chose : la nuit va être longue.-

Clovis arqua les sourcils.

Il n'était pas dans l'habitude de son ami de déjeuner dans la vaste salle qui était, il fallait le dire, le plus clair du temps déserte. Comme tout à chacun, il préférait normalement prendre ses collations à son bureau, en naviguant sur l'intranet durant sa pause. Néanmoins, la situation était différente cette fois-ci. Le géant comprenait son envie de s'isoler. Les conditions d'enquête que Guenet s'était fixées restaient uniques en leur genre et il y avait de quoi stresser.

-Va! Prends le temps que tu veux pour t'aérer la tête, je m'occupe du reste.-

Clovis pencha son torse imposant sur son écran, donnant l'impression à Guenet qu'il le dominait jusque sur son propre pupitre. L'aura du colosse avait perdu toute jovialité pour adopter un sérieux qu'il ne lui connaissait pas.

-Nous ne savons pas à quoi nous attendre, alors prépare-toi le mieux possible pour revenir entier, c'est tout ce que je te demande...-

À l'évocation des risques pris par son coéquipier, Ana releva les yeux et adressa un signe de tête.

-Astreins-toi à la prudence quand tu seras là-bas. Médite-la dessus avant d'y aller.- Ajouta-t-elle.

Le futur infiltré répondit, ému par cette démonstration d'amitié.

-Je resterais sur le qui-vive, à tout à l'heure.-

-Toute...- Lui renvoya Ana.

Guenet ramassa son sac et sortit de la Cellule sous le regard changeant de Clovis, dans lequel s'était illuminée une expression de profonds respects.

Le réfectoire se comparait à la majorité des locaux de la Ganhan Corporation : des murs d'un blanc immaculé, des équipements high-tec; à la différence que toutes caméras et tous senseurs avaient été bannis afin de garantir l'intimité de ses utilisateurs.

Par ailleurs, la salle était complètement isolée du reste de la société. Aucun accès à l'intranet ni au réseau interne de l'entreprise n'avait été relayé et un puissant brouilleur de fréquence renforçait ces dispositions dans l'éventuelle tentative d'intrusion dans le système ou de piratage à partir de la pièce commune.

Lorsque Guenet s'installa à la table, il se surprit à apprécier ce moment de solitude.

En fouillant à l'intérieur de son sac, il découvrit le repas préparé par Léa, à l'abri dans une boîte en plastique hermétique. Lorsqu'il eut ôté le couvercle, le contenu de la boîte encore chaud, le fumet qui lui monta aux narines lui ouvrit l'appétit.

L'attention de sa compagne raffermi la détermination de Guenet, car c'était aussi pour sa famille qu'il s'impliquait autant. Si la Ganhan

venait à subir de trop lourds revers et à tomber en faillite, lui et les siens y perdraient beaucoup et surtout, il ne parviendrait jamais à découvrir ce qui était arrivé à ces parents et à ceux de Léa et Lorn. L'accident dont il avait été victime restait à ses yeux étranges. S'il était entré dans la Police du Web, c'était aussi pour découvrir ce qui s'était passé.

Après cette enquête, il reprendrait ses investigations. Il aurait alors une nouvelle corde à son arc, éprouvée en conditions réelles. Ains, il pourrait autant enquêter dans les rues que sur la toile.

Il plaça le récipient dans un four à onde, qui réchauffa un peu plus les aliments, instantanément et sans affecter le contenant. Cela fait, il s'attabla pour de bon et sortit le manuscrit confié par Léa. Reprenant sa lecture à l'endroit d'un marque-page improvisé par la cuillère, il parcourut les lignes tout en mangeant.

L'intrigue et le repas étaient un délice.

Son alter ego romancé avait été embringué dans un dossier délicat, qui requérait des principes particuliers d'investigation. Poursuivant plus en avant dans l'histoire, il fut stupéfait devant la justesse des détails et combien Léa s'était préalablement renseigné sur les méthodes des forces de l'ordre du XXe et du XXIe siècle. De surcroit, il y avait une étonnante similitude avec sa propre enquête et celle décrite dans l'ouvrage. Ceci le conduisit à penser que son projet d'infiltration ne lui était pas venu aussi naturellement qu'il l'avait cru. Elle découlait inconsciemment et indirectement des allusions de la couverture adoptée par le personnage dont il avait servi de modèle. Ce dernier se voyait contraint de pénétrer dans le monde mafieux qui sévissait dans la ville américaine choisie par l'auteur.

Guenet n'en revenait pas, la chance semblait de son côté.

Le manuscrit lui serait d'une grande utilité. Il lui indiquerait, par l'intermédiaire du héros qui lui ressemblait tant et par l'ancien savoir-faire policier déterré par sa compagne exposé dans les feuilles,

comment procéder et peut-être ne pas se terminer démasquer par la cyber-criminalité.

-Léa, toujours à me soutenir même dans les instants les plus improbables.-

Ces louanges, il les prononça malgré lui, car c'était bien de gratitude dont il s'agissait. Il détenait enfin le moyen de naviguer dans les méandres de l'inconnu.

Guenet parcourut avec attention chaque page, analysa chaque paragraphe et les retourna dans sa tête afin d'en trouver le meilleur profit dans sa situation actuelle. Les heures s'écoulèrent dans le réfectoire, au rythme des aventures du Guenet imaginé par Léa.

C'était à croire qu'elle avait elle-même expérimenté cette méthodologie perdue, tant elle la décrivait avec exactitude et qu'elle était criante de vérité.

**Guenet avait passé la nuit et une partie de la matinée dans sa voiture.**

**Malgré le réconfort de sa polaire, il avait souffert du froid et le manque de sommeil des dernières heures n'avait rien arrangé.**

**Les rayons du soleil matinal réchauffaient peu à peu la carrosserie de son vieux tacot, qui, certes peu confortable, avait surtout le mérite de rester discret dans ce paysage d'immeuble décrépit et mal entretenu des rues de San Francisco.**

**« Jérémie Wayat »**

**Guenet t'attendait de pied ferme.**

**Cet homme de main redouté du parrain de la pègre locale, cartel qui gagnait une importance considérable dans la ville, dans les agglomérations alentour et même dans d'autres grandes métropoles voisine. Son indique, s'il ne lui avait pas menti, chose qui était encore à confirmer, lui avait certifié la présence de Wayat dans le secteur.**

**Un contrat en cours, ou quelque chose de ce genre.**

**Sa réserve de café était presque épuisée, mais il ne pouvait tolérer de revenir bredouille de dix-sept heures de planque à ne sortir que ponctuellement de sa voiture et à jouer le rôle de poivrot notoire enivré jusqu'aux oreilles.**

**Soudain, la patience de Guenet porta ses fruits et l'individu passa le pas de l'immeuble miteux situé à une cinquantaine de mètres du croisement où était stationnée la carcasse-mobile. Celle-ci constituait le dernier lège de son père, ruine mobile qu'il n'avait jamais restaurée par manque de temps, ou par flemme, c'était au choix.**

**Les épaves de véhicule et le quartier avoisinant contrastaient avec les vêtements chics de Jérémie Wayat. C'était un homme élégant, de haute stature et athlétique, à la prestance aussi rare que terrifiante. Sa barbe naissante taillée de prêt comme son crâne parfaitement rasé parachevait son allure générale. Mais par-dessus tout, c'était ses yeux d'un bleu azur, presque blanc, qui inspirait la peur, ce qui lui avait valu un surnom parlant dans le milieu : la Mort aveugle.**

**Le tueur était accompagné de trois malfrats.**

**L'un fit mine de remonter la rue, mais se ravisa. Parmi les acolytes, Guenet crut reconnaître un premier assassin au trait asiatique. Il était normalement impossible de les trouver l'un en présence de l'autre, puisqu'ils il travaillait chacun pour deux groupes bien distincts. La Mort aveugle était au service du**

**Parrain qui avait étendu son influence sur plusieurs mégapoles périphériques. Le second, un japonais : Kahashi Takéda, s'avérait l'un des émissaires des Yakusas. Lorsque les doutes de Guenet furent levés quant aux origines asiatiques des deux hommes les entourant, il comprit que là se jouait soit une trahison, soit, plus subtile encore, une alliance. Les Maîtres de l'orient venaient probablement en quête d'un partenariat avec l'occident. Si une telle chose se produisait, la criminalité monterait en flèche en ville, car les méthodes des Yakusas restaient pour la moins expéditive et leur moyen tout aussi intimidant.**

**Guenet avait recueilli bien plus qu'il ne l'espérait. Son intention initiale, conforme aux ordres reçus, était de prendre en filature la Mort aveugle. Il lui faudrait le faire avec une infinie prudence si les Japonais étaient de la partie. Réputé discret, ils avaient surtout des informateurs partout, à défaut de contrôler le marcher et les rues.**

**Le flic sous couverture attendit que Wayat gagnât son véhicule. Le chauffeur mis à sa disposition par l'organisation démarra. Guenet en profita pour en faire autant avec la sienne. Le tacot ronfla, mais le hurlement du moteur fut étouffé par le frottement des roues métalliques du tram sur ses rails qui passait par là.**

**Lorsque sa voiture s'engouffra dans une rue parallèle, Guenet remarqua que Jérémie Wayat montait dans sa limousine. Il ralentit et patienta de la voir couper la rue.**

**Maintenant qu'il l'avait débusqué, il ne pouvait pas se permettre de le laisser s'échapper.**

Tandis que Guenet s'assoupissait, la trame du roman fut peu à peu remplacée par son cauchemar récurrent...

Un jeune adolescent faisant de grands signes à son père et à sa mère, sous une neige de cendre, afin de leur dire au revoir.

Pourtant, jamais cela ne s'était passé de la sorte.

Sa mère lui adressait des baisers à travers le hublot crasseux du train gigantesque fait de métal, les yeux brouillés de larme. Son père retenait de toute évidence ses propres sentiments, se contentant de lui sourire et de lui faire un large signe de la main.

Le jeune Guenet se boucha les oreilles, terrorisé par le hurlement du monstre.

Brutalement, le train quitta la gare, gagnant rapidement en vitesse, jusqu'à ce que les personnes demeurées à quai, presque exclusivement des enfants encadrés de quelques adultes en uniformes, ne virent plus qu'un point à l'horizon.

À cet instant, le monstre serpenteur attaqua le train dans une explosion visible à des kilomètres à la ronde.

Et toujours, ce qui le réveilla... fut l'écho de son propre cri...

Guenet ne sût trop dire si les bruits de pas qu'il percevait soudain se mélangèrent aux hurlements de ses songes, mais quoi qu'il en soit, ils obligèrent Guenet à émerger de son cauchemar et à se redresser.

La porte automatique s'ouvrit et les traits de Clovis se dessinèrent dans l'embrasement.

-Tout est prêt.-

L'intéressé soupira. Il ne pouvait aller contre l'évidence : ses terreurs étaient revenues. Guenet referma son manuscrit et tenta d'oublier

les horribles visions qui le tourmentaient encore, en se remémorant les risques que prenait le héros de l'intrigue, son double romancé.

Une inquiétude bien réelle le gagna pour la première fois sur son projet, une peur viscérale de l'inconnu qui le figea sur place. Mais était-ce vraiment des craintes liées à ce qui l'attendait, ou était-ce l'écho de son rêve le plus noir.

Guenet l'ignorait.

-Penses-tu que ce soit une si mauvaise idée ? - se décida-t-il à dire finalement.

Le Géant entra dans le réfectoire, une expression bienveillante peinte sur le visage.

-Je ne saurais être aussi vindicatif qu'Ana, mais je pense sincèrement que oui. Si tu te sens la trempe nécessaire pour réussir, alors oui, ça vaut le coup d'essayer... si bien entendu tu es prêt à en assumer les risques et les conséquences.-

Guenet laissa le silence retomber. La question était judicieuse, pleine de bon sens, mais il était trop tard pour revenir en arrière.

-Nous n'avons plus qu'une dizaine de jours avant la prochaine étape du Stadium.-

Clovis approuva de la tête.

-En effet, tu devras collecter un maximum d'information d'ici là et trouver un moyen de te libérer pour y assister d'une manière ou d'une autre.-

Faisant le vide en lui, Guenet referma le roman et le serra contre lui comme l'aurait fait un Évêque avec une bible.

Il songea soudain à Léa et à Lorn. Il ne les avait pas prévenus de ses intentions de disparaître ainsi dans la nature. Mais pour autant, Léa et son frère étaient préparés à ne pas le voir durant plusieurs jours si l'enquête en cours l'exigeait. Ce ne serait d'ailleurs pas la première fois... seulement, ce coup-ci, il pourrait y laisser la vie.

-Tu as fait ton possible, à présent c'est à moi d'oeuvrer. Demande à Ana de me rejoindre à l'extérieur, sur les quais du fleuve, précisément sous le pont : je l'attendrais. Désormais, nous devons prendre contact de cette façon, ainsi, nous sommes certains que nul ne nous épiera.-

Clovis acquiesça.

-Je lui transmettrais ton souhait. Bonne chance mon ami.-

Guenet hocha la tête et sortit.

Ses pas le conduisirent dans une pièce voisine de celle du FIREWALL. Là résidaient les vestiaires des flics de la Ganhan Corporation. Cela faisait des années que Guenet n'y avait pas mis les pieds. Beaucoup de ses collègues venaient y prendre leur douche et aimaient se changer à leur convenance pour se sentir pleinement un agent de la Cellule. Mais Guenet n'avait jamais eu besoin de ce genre d'artifice, jamais... jusqu'à aujourd'hui.

Pour son opération d'infiltration, il lui fallait des accessoires spéciaux. Il se souvenait avoir entreposé ici son manteau de coché, une relique offerte par Léa.

Sur son casier, il retrouva également ses anciennes bottes de cuir marron. Avec soin, il les descendit et les dépoussiéra. Bien que rugueux par l'action du temps de presque deux années entreposée ici, le cuir n'avait pas trop mal vieilli. En les graissant un peu, Guenet se dit qu'elles seraient à nouveau confortables. Cérémonieusement, il ouvrit la porte de son vestiaire et ôta la housse de protection qui recouvrait le vêtement. L'objet attendu apparut comme il l'avait

abandonné d'années d'avant. À l'époque, il n'avait pas saisi l'intérêt de Léa pour ces choses qu'il jugeait grotesques et n'avait pas apprécié ce présent à sa juste valeur, préférant naïvement un bon MMORPG acheté sur l'intranet. Sa compagne en avait été affectée, espérant certainement l'initier au charme de son univers. Elle n'en avait rien laissé paraître et lui avait fait mine de ne pas s'en apercevoir.

Il se drapa du manteau avec un sentiment étrange, comme s'il devenait le personnage imaginé par Léa, lui faisant prendre chair et endossant son âme. Plus que jamais, il se sentit proche d'elle. Il se jura d'être digne de cette aide providentielle.

Cette fois, les dés étaient jetés. Il ne lui restait plus qu'à se montrer à la hauteur.

Guenet était assis sur sa moto, qui reposait elle-même sur sa béquille.

Son manteau de cuir le recouvrait presque entièrement et la capuche relevée sur sa tête dissimulait son visage dans les ténèbres. À l'abri des intempéries rendues poisseuses par le charbon, il patientait sous le pont, dans l'ombre, sa silhouette se découpant sur les pavés et les remous du fleuve.

Des pas descendirent les escaliers, renvoyant leur écho sur les quais. Ana prit un virage sec et remonta la rive urbaine en direction de Guenet.

La jeune femme portait exactement les mêmes vêtements que durant l'après-midi, elle n'avait absolument pas prévu de protection contre les cendres noires mélangées à la pluie. La boue lui collait à la peau, aux cheveux et elle semblait s'en fichier éperdument. Dans sa main, elle tenait un dossier rangé dans une chemise de plastique sombre. Le flic le plus revêché de la Cellule du FIREWALL

s'immobilisa à trois pas de Guenet, enfin à préserver de la boue noire par la structure du pont.

Elle tendit la pochette.

Lorsqu'il se saisit du document, elle avança d'un pas, sans pour autant le lâcher. La capuche de son manteau de cocher se releva. Ana devinait que Guenet l'observait, comme elle sentait sa stupéfaction. Quand elle laissa ce qu'elle lui avait apporté lui échapper, elle s'approcha encore.

Presque rien ne les séparait.

Ana savait que Guenet hésitait, ne comprenant pas les nouvelles facéties de sa partenaire. Alors qu'il allait parler, elle trouva sa bouche et l'embrassa avec fougue. Son étreinte, sauvage et brusque bloqua pour un temps Guenet, mais il réussit à se dégager avec plus de force qu'il ne l'aurait voulu.

Ana recula et Guenet crut discerner, malgré la pénombre et la crasse maculant son visage, des larmes couler le long de ses joues. La surprise avait statufié Guenet sur place et la foule de questions qui se bouscuaient dans sa tête le rendait bizarrement muet.

-Elle t'a eu avant moi... tu es le regret de ma vie.-

Sans plus un mot, Ana se détourna et rebroussa chemin, abandonnant son coéquipier au plus total désarroi.

C'était une étonnante façon de commencer sa mission. Guenet qui avait besoin de concentration et de confiance en lui trouvait ses pensées ballotées par un torrent d'interrogations en tout genre. Ana avait fait voler sa nouvelle assurance en éclat. Jamais il ne se serait attendu à un tel revirement de situation vis-à-vis d'elle. Leurs relations professionnelles autant que privées seraient difficiles, car si pour lui son amour ne souffrait d'aucune ambiguïté concernant Léa,

sa compagne et qu'il n'avait absolument pas l'intention de trahir, la soudaine déclaration d'Ana le jetait dans une confusion désagréable.

Il releva la pochette que lui avait amenée sa coéquipière et l'étudia. La soupesant, il apprécia la quantité de documents qu'elle contenait. Cela lui prendrait plus de temps que prévu pour tout feuilleté, aussi décida-t-il de s'y atteler sur le champ. Il chassa les événements impliquant Ana et focalisa entièrement son esprit sur sa mission.

Écartant les deux pans de plastique, il en sortit la première chemise. Il posa le reste sur la selle de sa moto et lut ce qui était inscrit en entête.

-Vallas Traint.-

Par curiosité, il consulta rapidement les brochures mises de côté et comprit ce qu'elles relataient par leur simple titre : Organigramme, individus clefs, Points d'accès et de retrait... Bien entendu, le plus gros de la liasse de papiers retraçait les caractéristiques du personnage qu'il devrait incarner.

Il l'ouvrit sous une pluie battante redoublant d'intensité.

L'odeur de charbon et l'image qu'il se renvoya de lui-même, lisant un dossier dans un tel attirail et assis sur sa machine, lui éveillèrent une impression étrange.

Le voilà qui était véritablement dans la peau d'un héros du XXe siècle.

Wallas Traint, celui qu'il était à présent, est un Gamer spécialisé dans les jeux de renom.

Il gagnait de l'argent en défiant et en éliminant les tout meilleurs joueurs du continent pour le compte d'autre joueur bien moins doué et qui prenait sa place une fois le travail fait. Les copies des comptes bancaires, dont disposait Wallas dans le monde réel comme sur

l'intranet, attestait de contrats dument remplis, et une liste de ces précédents employeurs factices figurait deux pages plus loin. Il remarqua que le pseudo de Ravens y apparaissait. Cela le fit sourire, il serait ainsi son propre client, une idée pour le moins originale, qui rendait son statut fantôme sur le net que plus crédible. Aucune attaches, aucune donnée ne lui appartenant véritablement. C'était parfait pour un mercenaire de la toile. Bien des hackers s'y arracheraient les cheveux du moment qu'ils s'abstenaient de craquer les serveurs de la Corporation.

Guenet, ou plutôt Wallas Traint allait devoir entretenir cette aura de mystère qui l'entourait désormais et s'imposer parmi les clandestins pour débusquer Lucifer. L'Agent infiltré de la Ganhan Corporation incorpora jusqu'au plus petit détail de sa nouvelle identité, rien qu'en la lisant. Les centaines d'années passées sous la surface de l'écorce terrestre à continuellement demeurer les yeux rivés sur le monde de l'intranet avaient grandement développé la mémoire à court terme de l'espèce humaine. La faculté de se souvenir parfaitement de nombreuses informations écrites ou bien d'images, dans l'instant, cela faisait partie intégrante de leur patrimoine génétique.

Guenet referma la dernière page et se plongea totalement dans le personnage que lui-même et Ana avaient créé de toutes pièces. Il oublia tout ce qui faisait de lui Guenet Rais et devint Wallas Traint, comme le ferait un Gamer revêtant la peau de son Avatar dans un jeu vidéo, faisant d'eux des entités indissociables.

Wallas enfourcha son Monster et la démarra.

Le vrombissement du moteur à énergie combustible fit trembler le quai, provoquant une onde sonore grave et abrupte sous le pont. Actionnant la poignée des gazes, le deux roues parti à une vitesse plutôt dangereuse sur les pavés glissants, mais Wallas Traint maitrisait sa machine.

Une fois sur l'asphalte, il prit la direction des quartiers ouest un souffle nouveau en lui, sans remarquer qu'une gerbe de lumière bleue venait d'apparaître et de disparaître dans le ciel.

L'Ombre entendit le bruit d'échappement de la moto et la vit s'éloigner en trombe sous le pont.

Il ignorait la raison de cet entretien secret entre les deux Agents du FIREWALL, mais la seule idée qu'elle fût en dehors de l'enceinte de la Corporation prouvait le caractère informel de cette réunion. Il n'y avait pour lui aucun doute que cette démarche avait un lien direct avec l'enquête en cours. Il fallait à l'Ombre faire comprendre au limier de la Ganhan Corporation, où était sa place, que mieux valait pour lui préférer la sécurité de l'Intranet et non les rues de la Capitale. S'il ne se ravisait pas, pour l'arrêter, l'Ombre devrait le tuer.

Mais il n'en était pas encore à cette extrémité. Tout d'abord : l'intimidation.

Oméga monta sur sa machine, un deux roues dont la technologie était issue de l'ancienne civilisation dissimulée sous l'écran convaincant d'un carénage actuel. L'engin démarra en silence et répondit instantanément à la poussée des gaz, rivé à l'asphalte, comme à un rail.

Lâchant l'une des poignées de la fourche, il leva le clapet de commande pour découvrir un écran tactile.

-Il se connecta au serveur du FIREWALL et tapa.

-HISTORIQUE DE RECHERCHE.-

Oméga fut surpris de ne retrouver aucune trace d'historique.

Non pas que celle-ci n'eut pas existé, mais plutôt comme si elle eut été effacée. Vu les habilitations des agents et le degré optimal de sécurité du serveur, seul un hacker doué aurait pu réussir ce tour de passe-passe. Cela confirmait dans l'esprit d'Oméga la présence d'une taupe à l'intérieur de la Corporation.

Il lui faudrait faire part de cette anomalie à Madame Philipson.

Pour connaître la destination de Guenet, l'Ombre serait contrainte de le suivre, même si intérieurement, il le soupçonna de prendre la direction du quartier ouest.

Oméga resserra sa vaste cape sur son corps et enroula son visage dans son foulard sombre, toujours en roulant. Il connaissait chacun des itinéraires empruntés par les patrouilles de la Tour et déjouerait leurs instruments à reconnaissance thermique. La tunique qu'il portait le rendait indétectable, car ne renvoyaient, à l'exception de son visage, aucune chaleur et l'énergie d'Elthéron de sa machine, n'émettant qu'une énergie froide. Quiconque le repérerait ne verrait qu'une masse froide passer sur leur écran à l'exception de son visage, ce qui le ferait passer pour une vermine quelconque, comme un rongeur.

Suivre Guenet serait pour lui un jeu d'enfant.

Le temps d'un battement de cils, il tapa un rapide courriel à l'intention de sa mandataire, lui exposant la situation.

Pour le reste, il savait quoi faire.

À suivre...

Retrouvez la suite des aventures de

## Deathélite 3, Stadium *dans le TOME II.*

*Il sera disponible prochainement en format Ebook, aux Edition999 !*

À très bientôt amis lecteurs !

William Handwood.



## Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

### Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



### Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

[Donner votre avis](#)



### Les auteurs comptent sur vous

